

## Ce qu'il faut aller entendre

### MONTREAL

- Nov. 6—Théâtre St-Denis . . . . . **Orch. Symphonique de Boston** (Soliste : **Hempel**, soprano)  
 " 12—Théâtre His Majesty . . . **Fanfare Grenadiers**  
 " 13—Théâtre St-Denis . . . . . **Grand Opéra Russe**  
 " 21—Ritz-Carlton . . . . . **Germaine Malépart**  
 " 23—Arsenal du 65ème . . . . . **Fanfare du Régiment**  
 " 27—Théâtre St-Denis . . . . . **Serge Rachmaninoff**  
 Déc. 4—Théâtre St-Denis . . . . . **Jascha Heifetz**  
 " 10—Théâtre His Majesty . . . **Fanfare Grenadiers**  
 " 13—Lachine (Près Montréal) **Magdeleine Brard**  
 Jan. —Théâtre St-Denis . . . . . **L'Opéra-Comique de Paris**  
 " 7—Théâtre His Majesty . . . **Fanfare Grenadiers**  
 " 14—Théâtre St-Denis . . . . . **Pablo Casals**  
 " 15—Théâtre St-Denis . . . . . **Tita Ruffo**  
 " 29—Théâtre St-Denis . . . . . **Géraldine Farrar**  
 Fév. 4—Théâtre His Majesty . . . **Fanfare Grenadiers**  
 " 19—Salle Windsor . . . . . **Quatuor Flonzaley**  
 Mars 7—Théâtre St-Denis . . . . . **Tetrazzini**  
 " 17—Théâtre St-Denis . . . . . **Chaliapine**  
 Mai —Théâtre St-Denis . . . . . **Gigli**

### DATES NON FIXEES

Société Philharmonique de New-York — Les Choeurs Ukranians — La Chorale Mendellsohn — Quatuor Chamberland — Quatuor Dubois — Trio de Montréal — Marie Novello — Emma Calvé, Mezzo-soprano — Eugène Ysaye, violoniste — Fritz Kreisler, violoniste — Jacques Thibaud, violoniste — Jean Gérardy, violoncelliste — Ignace Paderewski, pianiste — Alfred Cortot, pianiste — Lucien Muratore, ténor — Robert Couzinou, baryton — L'Association des chanteurs — La Chorale Brassard.

### Un coiffeur, c'est un artiste !

Le Ministère de l'Instruction Publique de Paris confèrera les Palmes Académiques à quelques maîtres-coiffeurs de cette ville, qui, du fait, leur donneront droit d'être considérés artiste à l'égal de Sarah Bernhardt, "la Princesse du geste" ou de Max Dearly, "le Roi du rire".

*Comme un soleil j'ai don de luire:  
 Au foyer j'apporte un sourire,  
 Le jetant dans un doux délire.  
 Les peines, je sais les proscrire,  
 Ainsi que tout chagrin détruire.  
 Jeunes et vieux je puis instruire;  
 Aussi, tout le monde m'admire.  
 Chacun, tout joyeux de me lire,  
 S'empresse à son voisin de dire:  
 Va, puise dans ta tirelire  
 Et cours t'abonner à*

"LA LYRE"

3, rue Craig Est, Montréal.

## On dit que . . .

Tout le monde s'est arraché le premier numéro de "La Lyre".

Le "jazz" dont on parle tant, est en train d'évoluer. La saison théâtrale au Canada est une des plus belles qu'il nous a été donné de voir depuis longtemps.

Nos deux pages sur les nouveaux disques du mois sont hautement appréciées.

Les nouvelles musicales mondiales que nous résumons dans une page renseignent parfaitement sur tout ce qui se passe dans le monde entier.

"La Rose du boulevard", une chanson de notre collaborateur, Henri Miro, est appelée à devenir très populaire. Nos lecteurs la trouveront dans ce numéro ainsi que "Dona Rita" une chanson espagnole, qui fera sensation, de M. Léo LeSieur, dont on a admiré dans notre dernier numéro "Valse, Valse toujours!"

L'article sur "Soins à donner aux pianos" intéressera tous les musiciens ainsi que celui intitulé "L'Instrumentation" qui fournit des détails sur la sonorité orchestrale.

"LA LYRE" est la revue pour tous.

Un théâtre de cinéma de Paris vient de mettre à la disposition de son chef d'orchestre un clavier qui lui permet d'ajuster la vitesse du film à celle de la musique. Le directeur de ce théâtre prétend que la musique doit régler la vitesse à laquelle se déroule un film. Il ne veut pas que le rythme soit sacrifié au caprice d'un opérateur impatient de terminer.

## CARTES DE FETES

Notre assortiment de cartes françaises, pour Noël et le Jour de l'An, gravées, lithographiées et coloriées à la main, a été augmenté considérablement et vous trouverez chez-nous le plus grand choix de cartes artistiques d'un goût très délicat, de dessins et genres très nouveaux. de cartes unies ou de fantaisie rédigées surtout en bon français, chacune soigneusement et joliment finie d'un noeud de ruban, fournie avec enveloppe. (Nous les avons aussi en anglais.)

Un centin à quarante centins chacune.

Catalogue illustré envoyé sur demande.

Nous imprimons sur commande spéciale les

### CARTES PERSONNELLES

pour Noël et le Jour de l'An avec nom et adresse.

Tous renseignements supplémentaires seront fournis sur demande.

Nous avons les

ALMANACHS Canadiens et Français.

Aussi une très grande variété de

CALENDRIERS Religieux et de Fantaisie.

Une collection complète et choisie de

LIVRES D'ETRENNES, Edition de luxe.

Catalogues envoyés sur demande.

Attention tout à fait spéciales aux commandes par poste.

**GRANGER FRÈRES** LIMITED

Libraires, Papetiers, Importateurs

43 Notre-Dame-Ouest, Montréal

# LA MUSIQUE AU FOYER

Nous lisons, récemment dans *“La Presse”*, qu'à l'occasion d'une fête musicale donnée à Chicago, M. Benson, éducateur bien connu, de Minneapolis, a fait un discours traitant de *“la musique à l'école”*. Voici un extrait de ce discours : *“L'actif véritable de cette ville, comme de toute grande cité, se compose de jeunes garçons et de jeunes filles âgés de moins de vingt ans. Un actif présume toujours un passif, et, parlant d'actif et de passif, rappelons-nous qu'il n'y a pas d'actif égalant la franchise de caractère, ni qu'aucun passif n'est plus nuisible à une cité, un état ou une nation, que la négligence d'un devoir, ou le manque de loyauté envers soi-même ou envers son pays. Une éducation purement intellectuelle, n'est pas suffisante, la froide raison doit être ravivée par une agence pure et réchauffante.”*

*“Il devrait y avoir un piano, un piano automatique et un phonographe dans chaque école du pays, de l'Atlantique au Pacifique, de la frontière canadienne au Mexique. Les élèves de nos écoles doivent apprendre non seulement à lire et à exécuter de la bonne musique, mais ils doivent aussi apprendre à écouter la musique, ils doivent être faits passibles de son influence.”*

*“Nous devons créer de bons ‘consommateurs’ de musique, ce qui permettra d'avoir de bons ‘producteurs’”. La musique est le purificateur des émotions, le purificateur de l'école, le purificateur du pays. Comment cela ?*

*“Parce qu'elle est le plus puissant stabilisateur des émotions, le plus puissant agent capable de contrôler l'ardeur des désirs, de rendre sympathique la froide et scientifique intelligence. Rien, plus que la musique, n'est de nos jours, apte à former le caractère de la nation. Rappelons-nous que la destinée nationale de demain, dépend de la formation du caractère de la jeunesse d'aujourd'hui.”*

*“La Musique est un levier, qui atteint le but que la force intellectuelle seul, ne peut approcher.”*

*“Nos écoles publiques et les autres maisons d'éducation comprennent la force éducatrice de la musique et réalisent l'aide qu'il est possible d'en tirer. Evidemment, la musique est un agent purement intellectuel, mais laissons ce point de côté, pour ne nous occuper que du fait que les émotions humaines sont plus facilement mises en jeu par la musique, que par aucune autre agence. Tout enfant, du jour où il entre à l'école, jusqu'à celui où il complète son cours, devrait être complètement tenu sous les charmes de l'art musical, comme il l'est sous celui de la plus pure littérature.”*

*“Ce n'est pas un rêve, c'est un simple ‘état d'affaires’”. Le travaillant ne doit pas seulement posséder la perfection physique, il doit, en sus, être imbu d'émotions bien dirigées : c'est la marque du caractère, et le caractère se révèle dans le travail produit. Le caractère a une valeur commerciale.”*

*“L'industrie, de nos jours, doit être, et elle l'est de fait, aussi fortement intéressée à la production ‘d'homme’, qu'à la production et à la vente de marchandises.”*

*“Tous ceux qui ont à coeur l'avenir du pays, devraient considérer comme un but de haute importance, l'éducation musicale dans les écoles, non seulement dans les villes, mais aussi à la campagne”.*

Ces assertions de M. Benson, sont irréfutables, et se passent de commentaires. Or, si la musique est nécessaire dès l'école, à fortiori, est-elle nécessaire au Foyer.

Et, en effet, n'est-ce pas au foyer que doit se façonner le caractère de l'enfant? N'est-ce pas au foyer

que l'on doit préparer son jeune cerveau à recevoir les instructions de l'école? N'est-ce pas au foyer, en un mot, qu'il reçoit son éducation première? Et, pendant qu'il est sur les bancs de l'école, n'est-ce pas au foyer que l'on doit l'aider à digérer les instructions, avis et conseils du maître, en lui en faisant ressortir les avantages et l'utilité? C'est donc, au foyer, surtout qu'on devrait lui inculquer le goût de la musique.

Et puis, à la sortie de l'école, n'est-ce pas un point important que de rendre le foyer attrayant pour l'adolescent, de façon à lui faire aimer le *“chez-nous”* l'empêchant ainsi de fréquenter de mauvaise compagnie au dehors?

Il ne s'agit pas ici de le rendre casanier, au point d'en faire un puritain, non, les extrêmes sont pernicieux, et le puritanisme est dangereux : l'homme n'est pas fait pour être élevé dans une boîte de coton.

Les beaux parcs que nous possédons et les lieux d'amusements sains, théâtres et cinémas, ne sont pas faits pour les chiens, et tout adolescent, tout jeune homme doit jouir d'une liberté relative.

Nous voulons seulement insinuer qu'un instrument de musique quelconque aura le don d'y attacher davantage le personnel de la maison.

Mais, dira-t-on d'abord, tout le monde n'aime pas la musique, et, toute famille n'a pas les moyens de se procurer un piano, un harmonium, un gramophone, etc.

Nous sommes d'accord sur ce point, et à la première objection nous répondrons que l'on n'aime pas la musique, parce que l'on ne l'entend pas assez souvent, car, il y a bien peu de personnes qui ne l'aiment pas et fort peu qui la méprisent, même chez les personnes les plus grossières. En entendant la musique, on arrive progressivement à l'aimer et à la désirer, surtout sachant, comme l'a si bien démontré M. Benson, que tous ceux qui ont à coeur l'avenir du pays, devraient considérer l'instruction musicale, comme un but de haute importance.

À la seconde objection, nous dirons : Il y a actuellement sur le marché, des instruments de musique à la portée de toutes les bourses; il ne serait pas nécessaire de posséder un piano à queue en pur bois d'ébène, un gramophone cabinet doré sur tranches ou un Stradivarius. Un instrument moins dispendieux — et il y en a un grand choix — suffirait, et que l'on se rappelle, en même temps, un instrument de musique, quel qu'il soit, décore vos demeures mieux qu'un meuble, du même prix, qui n'a pas sa valeur matérielle.

Une fois familiarisé avec la musique, on est obligé de l'aimer. Elle a le don de dissiper le chagrin, de chasser l'ennui, de calmer la peine ou de la faire oublier, et même celui de ranimer le courage.

En effet, sur les champs de bataille, par exemple, au seul son des clairons et des tambours qui sonnent la charge, des troupes accomplissent des actes de valeur; elles prennent d'assaut une forteresse réputée inexpugnable, ou enlèvent un plateau très élevé, occupé par un ennemi bien supérieur en nombre, et y plantent leurs drapeaux victorieux.

La musique charme aussi les animaux, même les plus féroces, et semble les hypnotiser.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle charme le coeur de l'homme, et le transporte dans des sphères plus élevées. On ne tarirait pas à citer des exemples faisant ressortir la puissance et les avantages de la musique.

Nous terminerons en disant que la musique est l'âme d'un foyer et que par conséquent un foyer sans musique est un corps sans âme.

LEON.



# Les Concerts

## Mischa Elman

## MARCEL DUPRE



Geraldine Farrar

La belle Geraldine Farrar, qui a définitivement abandonné sa carrière d'opéra, a commencé sa tournée de concerts par l'Ouest américain. Elle se fera entendre dans presque tous les centres de quelque importance et sera à Montréal vers la fin de janvier. Son mari, Lou Tellegen, avec qui elle eut quelques discussions plutôt orageuses a signé un contrat de 35 semaines avec Keith pour jouer sur les scènes de vaudeville. Tellegen est un acteur accompli, qui fit longtemps partie du Théâtre Sarah Bernhardt, et qui accompagna la divine Sarah en Amérique en 1910. L'ameublement de la résidence princière de Geraldine Farrar a été vendu à l'enchère récemment, et tout a été vendu à des prix fabuleux. La première journée de cette vente sensationnelle rapporta \$7,647.00. On vendit les costumes de Carmen, Tosca, Manon, Thais, Mimi, Mme Butterfly, Marguerite de "Faust" qu'on avait évalués à des sommes fabuleuses. Des porcelaines de prix, des bronzes italiens, des tapis d'un luxe inouï, des peintures de grands maîtres, des argenteries merveilleuses, des toiles fines, des pierres précieuses, tout a été vendu.

Voici le programme que donnera l'orchestre symphonique de Boston le 6 prochain sous la direction de Pierre Monteux et avec le concours de Mme Frieda Hempel, soprano.

- Brahms . . . Symphonie No 1 en Do mineur
  - I. Un poco sostenuto; Allegro.
  - II. Andante sostenuto.
  - III. Un poco allegretto e garzioso.
  - IV. Adagio; Allegro non troppo, ma con brio.
- Berlioz . . . Ouverture "Carnaval Romain"
- Grand air du "Figaro" . . . . . Mozart
- Frieda Hempel
- Debussy,
  - Prélude à L'Après-midi d'un Faune" (Eclogue de S. Mallarmé)
- "Je suis Titania" (Mignon) . . . . . Thomas
- Frieda Hempel
- Chabrier . . . . . Rhapsodie "España"

Les concerts qui furent donnés par Mischa Elman l'un des artistes les plus aimés du public, à Montréal et à Ottawa, prouvent, une fois de plus, que ce violoniste est sans rival en ce qui regarde la pureté du son. Avec un rien, une bagatelle, Elman emballait vite un auditoire et c'est là tout le secret de son art. Car dans la "Chacone" de Bach ou le "Concerto" de Vieuxtemps on peut préférer l'interprétation si personnelle d'un Ysaye ou d'un Thibaud. Mais dans ces petites choses délicates comme "Souvenir" de Drdla, Elman est unique.

Ce grand artiste vient de trouver la femme idéale de son rêve et depuis le milieu du mois dernier il est fiancé avec Mlle Mildred Stone, la belle-soeur du violoniste Rudolph Polk.

— o —

C'est le 12 novembre que la fanfare des Grenadiers Guards donnera son premier concert de la saison avec, comme soliste, Jean Riddez, baryton, dont ce sera la dernière apparition comme artiste de concert en Amérique.

— o —



Mischa Elman

— o —

C'est le 13 de ce mois au théâtre Saint-Denis que la troupe de Grand Opéra de Russie débute à Montréal dans "Boris Godounow". Cette troupe se compose d'artistes des principaux théâtres de Pétrograd et de Moscou qui viennent faire connaître en Amérique les oeuvres récentes des compositeurs russes. Tout sera chanté en russe. même "La Juive" d'Halévy, le seul opéra français au programme. On y voit le nom des opéras suivants: "Snegouroutchka", "Le Démon", "Sadko", "Pique Dame", "Eugène Onegin", "Neron" et plusieurs autres oeuvres toutes nouvelles pour Montréal.

Mary Garden, de l'Opéra de Chicago, sera une des solistes des Grenadiers.

Un géant parmi les organistes s'est fait entendre durant le cours du mois d'octobre: le 5, à l'église St-Jean-Baptiste (Montréal); le 10, à la Basilique (Québec); le 17, à l'église de Maisonneuve (Montréal); le 19, à la Cathédrale (Rimouski).

Cet organiste, de réputation mondiale, est né à Rouen (France) le 3 mai 1886.

Son grand-père paternel, Aimable Dupré, fut organiste pendant 37 ans à l'orgue de St-Maclou.

Son père, Albert Dupré, fut organiste à l'orgue monumental de St-Ouen, après avoir été pendant 25 ans titulaire de l'instrument de l'Immaculée-Conception d'Elbeuf.

Marcel Dupré commença à étudier la musique sous la direction de son père à l'âge de 7 ans. A 10 ans, Dupré joue par coeur devant Guilmant le Prélude et la Fugue en Ut majeur et divers chorals de Bach.

A 12 ans, il fut nommé organiste titulaire du grand orgue de St-Vivien de Rouen.

En 1901, (Marcel Dupré avait 15 ans), eut lieu l'audition de sa première oeuvre importante: un oratorio biblique, "Le Songe de Jacob".

A 19 ans, il obtenait le Premier Prix de piano dans la classe de Diémer. A 21 ans, Marcel Dupré remportait dans la classe de Guilmant le Premier Prix d'Orgue du Conservatoire de Paris, à l'unanimité. A 23 ans, Dupré remportait encore à l'unanimité son Premier Prix de Fugue du Conservatoire de Paris dans la classe de Widor. A 28 ans il remportait la suprême récompense, le Premier Grand-Prix de Rome de Composition Musicale avec sa scène lyrique "Psyché".

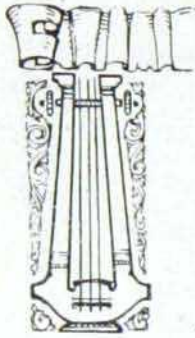
Marcel Dupré est compositeur fameux; il a à son acquis: Sonate en Sol mineur, pour piano et violon; trois Préludes et Fugues pour orgue; six Préludes pour piano; une Fantaisie pour piano et orchestre; des motets religieux; des choeurs profanes avec orchestre; des mélodies, des poèmes, des oeuvres instrumentales et symphoniques; un De Profundis pour soli, choeurs, orchestre et orgue, composé à la mémoire des soldats morts pour la patrie; 15 Versets-Préludes pour orgue.

Fait incroyable et sans précédent jusqu'à, M. Marcel Dupré a joué de mémoire en dix récitals, au Conservatoire de Paris, toutes les oeuvres pour orgue de J. S. Bach, en tout plus de 200 morceaux!



Marcel Dupré

L'organiste de Notre-Dame de Paris



# Les Nouveaux Disques du Mois

Cette section de "La Lyre" sera bien vue par tous ceux qu'intéresse le phonographe. Nous sommes assurés que cette page rendra les plus grands services à ceux qui désirent se choisir quelques-uns des meilleurs disques que les compagnies mettent sur le marché chaque mois. Dans un temps relativement court, ils pourront voir ce qui leur convient et faire un choix judicieux pour leur collection. En outre, nous nous ferons le plus grand plaisir de répondre à toute question se rapportant au phonographe ou aux artistes qui enregistrent pour les compagnies de gramophone.

Les 5 disques les plus en vogue du mois: "Hot Lips", "You Remind Me of My Mother", "Early in the Morning", "Tricks", "Who'll Take my Place", tous des fox trots.



## DISQUES COLUMBIA

(Chant)

- E-7540—C'est la ronde du soir. — O ma Napolitaine! (François Manetta).  
 E-7542—Auprès de ma blonde. — J'ai ma petite maison. (A. Desmarteau.)  
 E-7545—La Fermière. — Les abat-jours. (J. F. de Belleval.)  
 80185—La Giaconda, "Voce di donna o d'Angelo", (Ponchielli). (Jeanne Gordon.)  
 A-6220—La Flûte enchantée, "Possenti Numi", (Mozart). — Nabuchodonosor, "Del Futuro nel bujo discerno" (Verdi). (Jose Mardones.)

(Musique instrumentale)

- A-3677—Sally in our alley (Bridge). — Cherry Ripe (Bridge).—Quatuor à cordes London.  
 49899—Scènes de la Csarda No 12 (Hubay). —Duci de Kerekjarto, pianiste.  
 A-3685—"Berceuse" (Brahms-Grainger). — "Spoon River" (Masters-Grainger) — Percy Grainger, pianiste.

(Disques de danse)

- A-3688—"Are you playing fair" et "Tricks" de Confrey (Fox Trots).—Orchestre Elkin.  
 A-3676—"Hot Lips" et "I Love you sweet Angeline" (Fox Trots).—Ted Lewis et sa fanfare.  
 A-3690—"Early in the morning" et "Dixie Highway" (Fox Trots).—Orchestre Muller.  
 A-3697—"Coal Black Mammy" et "Tempting" (Fox Trot).—Orchestre Elkin.  
 A-3693—"Don't Bring Me Posies" et "State Street Blues" (Fox Trots).—Orchestre Westphale.  
 A-3695—"Mary Ellen" et "Who'll take my place" (Fox Trots).—Orchestre Miller.  
 A-3689—"Suzanna" (Valse) et "Wonderful You" (Fox Trot).—Orchestre Miller.  
 A-3681—"Thru' the Night" et "Love's Lamen" (Valse).—Orchestre Prince.  
 A-3698—"You remind me of my Mother" de "Little Nellie Kelly"—Charles Hart, et "Nellie Kelly I love you" de "Little Nellie Kelly" (Valse).—Orchestre Prince  
 A-3696—"Sugar Blues".—Fanfare de "Jazz", et "The Meanest Man in the World".—Fanfare Dixie.

## DISQUES STARR-GENNETT

(Disques de danse)

- 585—"Lest you forget" (Fox Trot). — "Holland Moon" (Valse).—William Eckstein et son Trio.  
 16018—"Why should I cry over you" et "I wish there was a wireless to heaven" (Fox Trots).—Orchestre Rega.  
 16019—"Swanee smiles" et "Tricks" (Fox Trots).—Orchestre Vincent Lopez.



J. H. Germain  
(Starr-Gennett)

- 16021—"Gee! but I hate to go home alone" (Fox Trot), Orchestre Natzy. — "The French Trot" (Fox Trot), Orchestre Nathan Gantz.  
 9296—"Airs de Valses", 1ère Partie "Daisy Bell", "Sidewalks of New York", "Sweet Rosie O'Grady"; 2ème Partie "After the ball", "Comrades", "Little Annie Rooney", "She may have seen better days", "The band played on".—Orchestre Waldorf-Astoria.  
 9297—"Lovely Lucerne Waltz" et "Thru the night waltz" (Valse).—Orchestre Matt.  
 9298—"No wonder I'm lonesome" et "Tomorrow" (Fox Trots).—Septuor Bailey.

- 9299—"Homesick", Septuor Bailey. — "Louisian" (Fox Trots), Orchestre Natzy.  
 9303—"Oriental" et "Farewell Blues" (Fox Trots).—Orchestre Friar.  
 9304—"Discontented Blues" et "Bugle call blues" (Fox Trots).—Orchestre Friar.  
 9306—"Stuttering" et "Toot, Toot, Tootsie Goodbye" (Fox Trots).—Septuor Bailey.  
 9307—"You remind me of my Mother" et "I'm all alone" (Fox Trots).—Orchestre Falcone.  
 9308—"Lovin' Sam" de "The Sheik of Alaban" et "Plantation Home" (Fox Trots). —Trio Reiser.

(Musique instrumentale)

- 544—"Salut d'amour" (Elgar) et "Serenata" (Moskowski).—Benjamin Scherzer, violoniste.  
 545—"Song of Love" de "Blossom Time" et "Moment musical" (Fox Trot).—Benjamin Sherzer, violoniste.  
 9302—"To a Wild Rose" (McDowell) et "Tambourin Chinois" (Kreisler).—Scipione Guidi, violoniste.  
 3901—"Turkey in the Straw" et "Arkansaw Traveler" (Danses de campagne).—Wm. S. Houchen et S. Dunlap.

(Chant)

- 12051—"N'oubliez pas" (Sur l'air de "Lest you forget") (Beaudry-Eckstein) et "Je ne veux plus pleurer pour toi" (Sur l'air de "Why should I cry over you") (Beaudry-Miller-Cola).—J. H. Germain, baryton.  
 12052—"Trois heures du matin" (Sur l'air de "Three O'clock in the morning") (Beaudry-Robledo) et "La Rose du Boulevard" (Beaudry-Nel-Miro).—J. H. Germain, baryton.  
 12053—"Le Bouquet de Louise" (Scène comique) et "Aglâé se fait tirer" (Germain).—Mme Tremblay et M. Germain.  
 12054—"Georgette" (Beaudry-Henderson) et "Vous serez aimée" (Nel-Confrey) sur l'air de "Stumbling".—J. R. Germain, baryton.

## RECORDS DE PHONOGRAPHE

### STARR-GENNETT

Les plus grands succès du jour

- LA ROSE DU BOULEVARD.—Composition de MM. Miro et Beaudry. (Les paroles et la musique de cette romance paraissent dans ce numéro de "LA LYRE".)  
 TROIS HEURES DU MATIN.—Le seul record français de cette valse célèbre.  
 N'oubliez pas.—Sur l'air de la nouvelle oeuvre de Wm Eckstein, "Lest you forget".  
 JE NE VEUX PLUS PLEURER POUR TOI.—Sur l'air de "Why Should I Cry Over You".  
 GEORGETTE.—Chansonnette.  
 VOUS SEREZ AIMEE.—Sur l'air de "Stumbling".

STARR PHONOGRAPH Co. of Quebec

1600 Boulevard Saint-Laurent

MONTREAL



CHOIX COMPLET DE  
VICTROLAS ET  
DISQUES "VICTOR"  
"La Voix de Son Maître"

Le Magasin de Musique  
le plus achalandé, le  
plus central.

J. E. TURCOT

3 STE-CATHERINE EST  
MONTREAL, Que.

DISQUES "LA VOIX DE SON MAITRE"

(Danse)

- 18928—"After a while" et "I'm happy" (Fox Trots).—Trio Star.
- 18945—"When the leaves come tumbling down" et "Zenda" (Fox Trots).—Orchestres Clyde Doerr et Zez Confrey.
- 18946—"Chicago" et "Early in the Morning" (Fox Trots).—Orchestre Paul Whiteman.
- 18947—"Suez" et "I wish I knew" (Fox Trots).—Orchestre Clyde Doerr.
- 18948—"Stuttering" et "Those longing for you blues" (Fox Trots).—Orchestre Benson.
- 18949—"I'll build a stairway to Paradise" et "You remind me of my Mother" (Fox Trots).—Orchestre Paul Whiteman.
- 18950—"I found a four leaf clover" et "Two little ruby rings" (Fox Trots).—Orchestre Paul Whiteman.
- 216369—"Lest You Forget" de Wm Eckstein. "In the Hands of Sweet Sixteen" (Fox trots) par le trio Thomas de Montréal.
- 216370—"Sleepy Town" et "Holland Moon" (valse) par le Trio Thomas.

(Musique instrumentale)

- 55176 et 55177—"Don Juan" (Strauss) en 4 parties.—Orchestre Symphonique sous la direction d'Albert Coates.
- 66097—"Zapateado" (Sarasate). — Jascha Heifetz, violoniste.
- 66098—"Moment musical" (Schubert).—Orchestre de Philadelphie.
- 74693—"Quatuor en sol majeur" (Mozart) par le quatuor Flonzaley.
- 74777—"Chant Polonais" (Chopin-Liszt).—Ignace Paderewski, pianiste.
- 87579—"Serenade" (W. Jeral-F. Kreisler).—Fritz et Hugo Kreisler, violoniste et violoncelliste.

(Chant)

- 66094—"Waiting for your return" (Genisede Curtis-Caesar).—Emilio de Gogorza, baryton.
- 66095—"Vesti la Giubba" (Extrait de "Pailleasse" de Léoncavallo).—Benjamin Gigli, baryton.
- 74776—"Traff Ihr Das Schiff" (Extrait du "Vaisseau Fantôme" de Wagner).—Maria Jeritza, soprano.
- 87346—"Cosi Fan Tutti" (Mozart).—Lucrezia Bori, soprano.
- 87348—"Si mes vers avaient des ailes" (Reynaldo Hahn).—Geraldine Farrar, soprano.

- 88661—"Les adieux de Boris" (Boris Godounow" de Moussorgsky).—Feodor Chaliapine, basse.
- 120618—"Pour un rien, pour une bêtise" et "En passant l'Atlantique" par M. Sou-nely de l'Alhambra de Paris.
- 263127—"Par le petit doigt" et "Le fil cassé".—Théodore Botrel.
- 263128—"Lilas Blanc" et "Le Couteau" par Théodore Botrel.

Comment enregistre-t-on

L'artiste qui enregistre ou qui fait les meilleurs disques est incontestablement Reinald Werrenrath de la "Victor", et quand on lui demande comment il s'y prend, cet artiste répond invariablement par un hochement de tête, ce qui indique qu'il l'ignore. Faire un disque parfait, ou plus simplement excellent, est une chose assez difficile et d'autant plus que pour chaque timbre cela nécessite une manière différente de procéder. La voix de Caruso, si puissante, si sonore, était trop forte pour enregistrer selon le procédé habituel. Cet artiste se mettait constamment à une distance de 5 pieds de l'appareil récepteur ou enregistreur, et lorsqu'il prenait une note élevée et qu'il la faisait vibrer, il était alors obligé de reculer encore de 6 autres pieds afin que la forte vibration ne fut pas un obstacle à l'enregistrement de cette note. Il faut aussi mettre en ligne de compte l'habitude d'un chanteur à enregistrer en vue d'avoir un disque parfait. Il est incontestable que sous ce rapport les derniers disques du ténor canadien Paul Dufaut sont de beaucoup supérieurs aux premiers que celui-ci enregistrait. Cependant, il y a des voix qui sont, on dirait, réfractaires à tout enregistrement tandis que d'autres sont faites pour le phonographe, et, pour n'en citer qu'une, celle d'Hector Pellerin est un vivant exemple de ce que nous avançons. Lorsque vous entendez Pellerin au phonographe, il vous semble vraiment que vous entendez l'artiste même. De même que des voix se prêtent plus ou moins à leur enregistrement et que la qualité du son d'un soprano perdra de sa valeur à côté de celle d'un baryton, de même un instrument ou un petit groupe d'instruments sera susceptible de faire un bien meilleur disque que lorsqu'il s'agit de tout un ensemble orchestral. Un quatuor à cordes même médiocre aura beaucoup plus

de chances de faire un disque parfait à côté d'un orchestre, fut-il le meilleur au monde. On dirait que le champ d'action pour capter les ondes sonores d'un groupe nombreux d'instruments est trop restreint et qu'il est impossible parfois d'empêcher la confusion des ondes. Il en est de même un peu pour la photographie. Tout un groupe de personnes ne donnera pas un aussi bon résultat que si on s'en fut tenu à une ou deux personnes. Il peut cependant y avoir quelques exceptions à la règle et nous en avons une preuve avec un disque de l'Orchestre Symphonique de Philadelphie dans "Le Songe d'une nuit d'été" de Mendelsohn (His Master's Voice No 74560) qui est enregistré d'une façon parfaite et de manière à ce qu'aucun groupe d'instruments ne vienne en conflit avec un autre.

Quelques disques les plus en vogue.  
(COLUMBIA)

- E-4947—"Au clair de la lune", B. Gonthier-E. Gour. — "C'est l'amour qui passe", Louis Chartier.
- E-4953—"L'anguille", A. Desmar-teau. — "C'est dans notre canton", A. Desmar-teau et Choeur.
- E-4934—"Ladébauche en char Pullman" et "Ladébauche en visite du Jour de l'An".—Hamel-Desmar-teau.
- E-4937—"Philomène ! fais donc attention" et "J'y comprends rien" (comiques).—A. Desmar-teau.
- E-4938—"Ladébauche: Juge de paix", E. Hamel. — "Ladébauche: Veillée de la Ste-Catherine", E. Hamel-A. Desmar-teau-J. Béliveau.
- E-4943—"Le joyeux pochard" et "Un bouquet chez Tit-Gus" (comiques).—E. Hamel.
- E-4944—"Carmen: La fleur que tu m'avais jetée", E. Gour. — "Le Trouvère: Scène du Miserere", E. Gour-B. Gonthier.
- E-4945—"Mon père y m'a marié" (comique), A. Desmar-teau et Choeur. — "Valse d'un jour", A. Desmar-teau.
- E-4946—"Epluchette de blé-d'Inde", Hamel-Desmar-teau-Béliveau. — "Histoire de pêche", Hamel-Desmar-teau.
- E-4949—"Tit Noir va voir sa blonde", E. Hamel-J. Béliveau. — "Les questions de Louise", A. Desmar-teau.
- E-7194—"Une nuit à la campagne", E. Hamel. — "Ladébauche: Histoire de Loup", E. Hamel-B. Gauthier.

LE GRAFONOLA "COLUMBIA"

DEVRAIT ÊTRE DANS TOUS LES FOYERS

Il est le plus fidèle interprète de l'artiste.

Les Disques Columbia réputés les meilleurs qui étaient à 85c sont maintenant à 75c.



Ses plus grands distributeurs à Montréal

COSMOPOLITAN GRAPHOPHONE & PIANO CO. LTD.

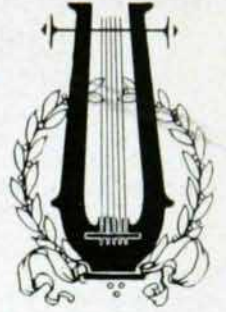
744 à 748 St-Laurent

Tel.: Plateau 4653

1255 St-Laurent  
Succursale



# Nos Artistes



Tous les artistes sont cordialement invités à nous faire part de leurs engagements de concerts; nous tenons à assurer les professeurs de musique qu'ils trouveront en notre revue la plus large hospitalité. Que tous les musiciens veuillent bien se souvenir de "La Lyre" lorsqu'ils auront quelque chose à faire connaître au public; nous serons toujours prêts à les aider, le plus qu'il nous sera possible, et nous serons toujours heureux de le faire.

## MONTREAL

Le 25 octobre dernier, à l'occasion de la soirée du cercle Michel Scott à l'école Querbès, on a admiré l'orchestre de Sainte-Philomène de Rosemont sous la direction de M. J.-O. Lagacé, prêtre.



Le Professeur J. J. Goulet organise pour le 23 prochain un concert à l'occasion de la Sainte-Cécile qui sera donné à l'Arsenal du 65ième Régiment par l'harmonie de ce corps dont il est le directeur. "L'Ouverture symphonique" de O. Coquelet, des extraits des ballets d'"Aïda" de Verdi sont au programme. Ce sera le 16ième concert annuel du 65ième régiment.

La Chorale Brassard dont M. A. J. Brassard est le directeur engagera des solistes canadiens pour aller faire admirer sa chorale aux Américains. Le concert de la chorale Brassard est annoncé à New-York pour fin février.

**PRINCEVILLE:**—Le 12 octobre dernier la chorale de notre petite ville se faisait entendre. Le concert donné au profit de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska remporta un franc succès. Des oeuvres de Gounod, Dubois, Riga, Mendelssohn, Handel, Hassler, Bortnianski furent rendues. M. l'abbé Tardif, organiste et professeur au collège de Lévis, ainsi que MM. les abbés Calixte Champagne et Ernest Leclerc étaient les solistes.

**LEVIS:**—M. l'abbé Alphonse Tardif, professeur de musique au collège de Lévis et professeur titulaire de l'école de musique de l'Université Laval, vient d'obtenir du gouvernement provincial une bourse qui lui permettra d'aller compléter ses études musicales en Europe.

**STE-LUCE:**—M. Roch Langlois, organiste à Rimouski, est venu au commencement du mois inaugurer les magnifiques orgues Casavant installées sous la direction de MM. Jalbert et Bergeron.

**ST-ISIDORE DE PRESCOTT:**—Concert très réussi donné sous la direction de M. Ernest Lavoie dimanche le 15 octobre dernier. Au programme M. Xavier Mercier, ténor, et sa femme Mme Isa Jeynevald, soprano, MM. Léonce Crépault, pianiste et organiste, Eugène Côté, basse, et Ernest Lavoie, ténor.

**MEMRAMCOUK, N. B.:**—Mesdemoiselles Anna Malenfant, soprano, et Laura Gaudet, pianiste, ont donné un concert d'adieu le 3 octobre avant de s'embarquer pour Paris où elles vont se perfectionner dans l'art musical. Aussi la salle de l'Assomption où se donna le concert avait réuni un nombre considérable d'admirateurs de ces deux artistes. La même chose se répéta à Shédiac, N. B., où l'on vint d'un peu partout applaudir ces jeunes talents.

**MONTMAGNY:**—Avant de s'embarquer pour l'Europe où elle séjournera pendant deux ans, Mlle A. M. Messinie, Prix d'Europe de cette année, a donné un concert d'adieu en la salle de l'Hôtel-de-Ville avec le concours de Mme Albert Fournier, soprano, et de Mme Elz. J. Duchesnay, accompagnatrice. Mlle Messinie fit impression avec l'"Andante Splanato et Grande Polonaise Brillante" de Chopin, la pièce imposée au concours du Prix d'Europe 1922.

**RIVIERE-DU-LOUP:**—La maison Casavant a installé un magnifique orgue en l'église Saint-Patrice construit sur le système électro-pneumatique et composé de 40 jeux, répartis sur trois claviers. Il y a 20 accouplements, 3 accouplements de combinaison, 4 combinaisons ajustables, 6 boutons à double action et 4 pédales à bascule. A cette occasion il y eut un concert d'orgue donné par M. l'abbé Tardif, du collège de Lévis avec le concours de Mlle A. Pelletier, soprano, et M. Louis Montserrat, baryton. Le programme, composé d'oeuvres de Gigout, Guilmant, Handel, Pierné, Bonnet, Couperin, Déthier, Saint-Saëns, fut vivement goûté.

**OTTAWA:**—Mlle Yvonne Gagnon, professeur de chant bien connu, est partie le 31 septembre dernier pour aller ouvrir un studio à Prince-Albert dans la Saskatchewan.

"Cavalleria Rusticana" de Mascagni a été donné au théâtre Russell au commencement du mois d'octobre sous la direction de M. Joseph André. Les artistes locaux ont fait une très bonne impression et nous devons mentionner le nom de Mmes Argue (Santuzza), Waldon (Lola), Rhéa Chartrand (Lucia), MM. Nixon (Turiddu), McKenna (Alfio).

Les élèves et le personnel de l'Université ont assisté le 15 octobre à l'Université d'Ottawa à un concert donné par un ancien élève de cette institution, M. Albert Cornélien, qui part sous peu pour l'Europe afin d'y parfaire ses études musicales. M. Cornélien se fit entendre dans des oeuvres de Martini, Méhul, Messager, Weckerlin, Gounod, Tiersot, Schumann, Gagnon, Saint-Saëns. Au piano, M. I. Lemieux.

M. Eugène Leduc, ténor, secondé par Mlle Julia Fortin, dont les talents de pianiste sont hautement reconnus, a donné le 28 d'octobre au Château Laurier, son premier concert de la saison.

Depuis son retour d'Europe, M. Leduc ne s'est fait entendre que rarement en public et c'est grand dommage car c'est un de nos artistes les plus consciencieux en même temps qu'un des ténors les plus puissants de tout le Canada.

**MANCHESTER:**—M. Léon Duguay, un des membres de l'Orphéon Canado-Américain, s'est embarqué le 18 octobre à bord du "Rochambeau" pour Paris et Rome où il doit parfaire ses études musicales.



Paul Dufault

Le populaire ténor canadien qui partira sous peu pour l'Australie et le Japon.

# Le "Jazz" a-t-il été enseveli ou non ?

Ce qu'en dit William L. Ludwig de Chicago

Plus d'une fois avons-nous entendu dire que le "jazz" était uniquement un procédé d'évolution musicale qui, avec le temps, prendrait soin de lui-même, et ne requerrait pas d'effort concerté de la part des musiciens, soit pour l'exterminer, soit pour le laisser vivre, qu'il était soumis à une loi musicale non écrite, en quelque sorte la parente de la loi — "que le plus méritant survive" —, dans le monde naturel, et que, d'après cette loi, le "jazz" ou bien se suiciderait dans sa forme primitive, ou bien affermirait son existence musicale dans un genre de musique nouveau et plus élevé.

Compte-t-il encore comme un facteur vivant dans le domaine musical, ou bien est-il un caprice qui s'étiolé rapidement et n'aura pas besoin de funérailles ? Ou encore, et comme suivant les lois de la nature, est-il déjà mort comme "jazz" et suit-il un procédé de résurrection, sous une nouvelle et meilleure forme de musique ? M. William L. Ludwig, président de la manufacture de tambours "Ludwig & Ludwig", de Chicago, penche vers le bien-fondé de la dernière question et s'exprime comme suit, dans une courte entrevue avec "The Music Trade":

Comme chacun le sait, le tambour était un puissant accessoire du "jazz" dans ses débuts et son état le plus imparfait, et plusieurs fabricants de tambours croyaient qu'avec la cessation de demande pour le "jazz", il s'en suivrait forcément une dépression sérieuse par tout le pays, dans le commerce du tambour. Poussé par cette croyance existante, M. Ludwig fit des investigations récentes, et ces investigations firent jaillir la lumière sur des faits d'une grand intérêt touchant et le commerce des tambours et sur le "jazz" lui-même.

M. Ludwig établit qu'il a découvert que le genre de "jazz" qui fut si fréquemment et si amèrement condamné était éteint depuis deux ou trois ans, et qu'un style nouveau et recommandable de "musique-jazz" avait pris place. Il croit aussi que, si le commerce du tambour avait dû être affecté par la disparition du "jazz", ce commerce aurait subi une dépression pendant les deux dernières années, tandis que, au lieu d'une diminution dans la demande, durant cette période, les fabricants de tambours rapportent tous une amélioration dans les affaires, et certifient que cette amélioration continue encore. De plus, au représentant du "Music Trade", M. Ludwig dit encore relativement au "jazz" lui-même:

"Alors que des hommes proéminents, versés dans d'autres lignes que la musique, semblent plus ou moins alarmés, des musiciens croient que le "jazz" est simplement un pas dans le progrès de la musique, et que son développement actuel est un pas en avant et un pas ascendant.

"Pour commencer, une brève revue de l'origine du "jazz" serait à sa place. Le mot lui-même veut dire "faire un pas avec vivacité", et fut employé, dans ce pays, par des nègres qui avaient travaillé sur les docks et les levées, dans le Sud.

"Le "jazz", tant qu'appliqué à la musique, est une forme d'improvisation avec l'addition de syncope, — un développement de "ragtime" et de syncope. Le "jazz" exclusif est une chose du passé et ne réparaitra jamais.

"Nous ne pouvons pas atteindre à la perfection d'un seul bond. L'Intermédiaire est aussi nécessaire que le point de départ. Il y en a qui attribuent au saxophone le commencement de cette interprétation musicale. Mais ce n'est pas le cas. Il y eut des "rag-jazz orchestres" avant que le saxophone ait fait son apparition dans l'orchestre.

"Ce fut le tambour qui, sur la caisse à courroies, le premier s'affranchit de la pratique ancienne de s'en tenir strictement et religieusement à la feuille de musique telle qu'imprimée. Il commença à "syncoper" sur la caisse à cordes, au lieu de traîner sur les batteries finales comme prescrit. Cette syncope portait le nom de "rag-tambouriner". Les coups de baguettes étaient une imitation de la danse du "clog". Ainsi, les tambours inaugurèrent la musique du "ragtime", et, pour cette innovation, reçurent des plus fervents le nom de truqueur; c'était, cependant, un pas en avant dans le progrès de l'interprétation musicale.

"Le pianiste fut le suivant à "ragtimer" sur le piano, et alors, pendant la première période de "l'orchestre-ragtime", le pianiste et le tambour étaient les plus importants facteurs. Ils devaient travailler de concert leur forme individuelle de syncope.

"Le trombone et le cornet suivirent bientôt le piano et le tambour, et les premiers, à l'aide de passages coulants et de sourdine, purent produire de nouveaux effets d'harmonie. De là se développe le "jazz-orchestre" avec clarinettes, violons, improvisations et syncopes.

"Le clarinettiste eut recours à d'autres instruments de la même famille pour produire les effets désirés, d'abord en se servant de la clarinette d'ut et ensuite du saxophone. Finalement, le violon, un peu faible en syncope, prit le banjo.

"Comme résultat, nous avons le "jazz-orchestre" aujourd'hui. Mais jusqu'à présent, les musiciens avaient à improviser et compléter. Cependant, dans chaque groupe, ils rendirent leur conception propre du "jazz", selon leur habileté individuelle. Quelques-uns furent bons, d'autres mauvais, mais la plupart d'entre eux plurent au public et leurs services étaient demandés.

"Cette demande obligea les compositeurs et les arrangeurs à écrire et à orchestrer pour ce nouvel orchestre, ce qui rendit possible, non seulement d'écrire et de choisir l'harmonie propre et convenable, mais, à l'aide des instruments et de l'instrumentation, de créer des effets nouveaux et des plus agréables.

"Le pas suivant se trouve déjà tracé: c'est "l'orchestre-concert-syncope". Et, comme de fait, on organisera des tournées en Europe pour le moderne "orchestre-concert-syncope" américain. Leurs compositions ne seront pas de la musique européenne réchauffée mais de vraies créations américaines, qui seront bienvenues en Europe.

"On y entendra des effets introduits, évocateurs de l'atmosphère de quelque pays lointain, on y entendra un classique russe, joué à la perfection, mais, entremêlés avec la construction harmonique, se trouveront des arrangements et des effets purement américains. L'on remarquera que le rythme est changé avec des effets merveilleux et particulièrement plaisants, et pourtant il est harmonieux et reproduit de main de maître, dans un parfait style musical.

"Ce nouvel orchestre de mélodie a purement introduit divers arrangements qui exigent, non seulement que chaque exécutant soit maître de son instrument, mais aussi qu'il connaisse l'harmonie et la construction musicale. Il doit savoir que d'innombrables mélodies et effets peuvent s'entrelacer autour d'une succession d'accords. Plus le nombre des exécutants ayant cette connaissance sera grand dans l'orchestre, plus grandes seront les variétés des idées et de l'inspiration individuelle, et d'où il s'ensuivra que plus grand sera le succès de cet orchestre."



## MUSIQUE POPULAIRE

Cher amateur,

J'aurais voulu donner ce mois-ci les plus grands succès français. Ma liste ne contient que des titres anglais et quoique je sache que ce n'est que la musique de ces pièces qui intéresse les amateurs je suis bien convaincu aussi qu'une liste des dernières nouveautés françaises, paroles et musique, serait doublement intéressante. Il serait bien facile de prendre des titres au hasard, mais je me suis tracé un programme qui consiste à ne mentionner que les nouveautés dont le succès semble assuré. Le mois prochain je me promets bien de ne vous donner que les meilleures publications nouvellement parues. J'indiquerai l'éditeur et quoique je ne puisse mentionner les marchands de musique qui auront ces nouveautés en vente, je ne doute pas que dans la Nouvelle-Angleterre comme au Canada, on se fera un plaisir de vous les procurer.

EDMOUR.

### Folios de musique populaire américaine, arrangée pour la danse.

"Folio Feist No 4"

"Gem Dance Folio 1923"

"Star Dance Folio No 23"

Ces volumes contiennent chacun une cinquantaine de morceaux en vogue.

### Chansons populaires dont la mélodie est le thème principal des films

"Jackie", Fox trot, dans le film "Oliver Twist" (Jackie Coogan, rôle principal).

"Smilin' Through", dans le film du même nom.

"The Eternal Flame", dans le film du même nom.

"Zenda", Fox trot, dans le film du même nom.

### SUCCES DES COMEDIES MUSICALES

"Neath the South Sea Moon", fox trot de Ziegfield Follies 1922.

"Do It Again", fox trot de "French Doll".

"Blowing Bubbles All Day Long", fox trot de Better Times à l'Hippodrome, N.-Y.

"Love will find a way" et "I'm Just Wild about Harry", les deux succès fox trots de la comédie musicale "Shuffle Along" qui a fait furer à New-York et dont le succès théâtral à Boston est tel que les billets sont retenus et vendus six semaines d'avance. Les auteurs et la troupe de "Shuffle Along" sont de la race nègre.

"You Remind Me of My Mother", fox trot chanté, est le succès de la comédie musicale "Little Nelly Kelly".

"Tricks", fox trot par Zez Confrey, l'auteur de "Stumbling".

"Why Should I Cry Over You", valse.

"Hot Lips", fox trot jazz, par l'auteur de "Wang Wang Blues".

"To-Morrow", dernière nouveauté. Un fox trot qui ne manquera pas de popularité.

(à suivre page 31)

## Nouveautés Musicales (Classique)

Sous la rubrique "Nouveautés Musicales", "La Lyre" donnera tous les mois une liste des publications musicales des grands éditeurs français dont plusieurs nous ont promis leur concours. Nous espérons que cette oeuvre de propagande aura son mérite pratique aussi bien que patriotique. Faire connaître les éditions françaises avec un aperçu des prix devrait créer un intérêt chez les marchands et chez les éditeurs, aussi bien que chez les amateurs et professeurs en quête de bonnes choses musicales publiées en France. Cette musique, d'ailleurs, fait souvent partie du fonds des principaux marchands de musique, mais faute de publicité le public canadien ne la connaît pas, et c'est pourquoi "La Lyre" espère remédier à cette lacune.

Les éditeurs français nous ont fait remarquer qu'avec le change du franc, les prix de leurs publications devraient rivaliser favorablement avec ceux des publications anglaises et américaines. C'est dans le but de faire ressortir le prix minime des éditions françaises que nous les mentionnons à la suite des titres. Ces prix, toutefois, sont arbitraires de notre part, et ne représentent réellement que l'équivalent approximatif du prix marqué en francs. Il pourrait donc se faire que le prix de vente chez les marchands de musique au Canada ou dans les centres canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre varierait quelque peu, cela va de soi.

"La Lyre" se tient à la disposition des lecteurs qui désireraient de plus amples informations, notre but étant toujours d'être utile et agréable.

ALPHONSE LEDUC, éditeur.

### MUSIQUE DE PIANO

Jacques Ibert

#### Histoires (genre classique)

La meneuse de tortues d'or . . . . .	40c
Le petit âne blanc . . . . .	40c
Le vieux Mendiant . . . . .	30c
A giddy girl . . . . .	30c
Dans la maison triste . . . . .	30c
Le palais abandonné . . . . .	30c
Bajo la mesa . . . . .	40c
La cage de cristal . . . . .	30c
La marchande d'eau fraîche . . . . .	40c
Le cortège de Balkis . . . . .	35c
Recueil contenant les 10 pièces ci-dessus . . . . .	\$1.50

Henry Defosse

6 Pièces pour Piano, opus 47, (difficiles et très sérieuses).

Prix de 30c à 40c le morceau.

### MUSIQUE DE VIOLON

George Catherine

#### Les Classiques du Violon.

20 numéros de cette collection viennent de paraître dont une liste de 100 numéros déjà parus, comprenant tous les classiques

(à suivre page 31)

## NOS MORCEAUX DE MUSIQUE

### DOUCE PENSÉE — Barcarolle impromptu par Henri Miro.

L'auteur a toujours hésité de publier ce morceau, vu les difficultés d'exécution. C'est une pièce à étudier, les élèves suivant un cours régulier, s'adresseront à leur professeur pour bien comprendre le rythme, le phrasé, et savoir en tirer tout l'effet voulu. Cette barcarolle tout en étant une étude, est un morceau de salon et mérite d'être classée avec les meilleurs auteurs modernes.



Henri Miro

### LA ROSE DU BOULEVARD.—Musique Henri Miro. Paroles L. R. Beaudry.

Cette valse chantée, la première d'une série que publiera "La Lyre", est due à deux auteurs bien connus du public canadien. Nous n'avons pas à faire l'éloge du compositeur si justement renommé pour sa musique harmonieuse, captivante, qui sait vous faire comprendre ce qu'est la véritable saine musique et vous repose du fameux "jazz". M. L. R. Beaudry, l'auteur des paroles, a été vraiment bien inspiré. Les paroles sont jolies et s'adaptent bien à la mélodie. Nos félicitations aux auteurs.

### DONA RITA—Fox trot. Léo LeSieur.

Le Fox-trot, soit pour la danse ou pour le chant, est le morceau favori du public. M. L. LeSieur, que nos abonnés connaissent déjà par la composition publiée dans notre numéro d'octobre (Valse toujours) nous a gracieusement permis de reproduire "Dona Rita". Ce fox-trot doit se jouer bien en mesure et à "l'espagnole".

### POIS DE SENTEUR—Gavotte. L. Claude.

Pour satisfaire à la demande de plusieurs, la direction de "La Lyre" publie la gavotte: "Pois de senteur". D'exécution facile, il s'agit de jouer la mélodie avec goût, bien marquer l'accompagnement, surtout dans le "trio". Les bonnes gavottes pour danser sont rares, "Pois de senteur" vient donc à point pour combler cette lacune, nos lecteurs apprécieront cette faveur.

GROS  
ET  
DETAIL

J. E. TURCOT

MUSIQUE  
ET  
INSTRUMENTS

3, STE-CATHERINE EST, COIN ST-LAURENT, MONTREAL.

Catalogues envoyés sur demande

# Douce Pensée

(Sweet Thought)  
(Dolce Pensiero)

BARCAROLLE - IMPROMPTU

HENRI MIRO

INTROD.  
Andantino

The musical score is written for piano in 6/8 time. It begins with an introduction marked 'Andantino' and 'f'. The first system features a melodic line in the right hand and a bass line in the left hand, with dynamics ranging from 'f' to 'm.d.'. A circular library stamp is overlaid on the first system. The second system continues the melodic development with 'm.d.' dynamics. The third system shows a shift to 'ff' dynamics. The fourth system concludes with 'fff' dynamics and includes a complex fingering pattern in the right hand. Pedal markings are indicated throughout the score.

*m.g.*  
*pp*  
*rall.*  
*Barcarollo*

2 1 3 4  
3 4 2 5 2 4 1 3  
2 1 4 5  
1 3 1 2  
5 4 1 3

Detailed description: This system contains the first two measures of the piece. The right hand features a complex sixteenth-note pattern with slurs and fingerings (2, 1, 3, 4). The left hand has a simpler accompaniment with fingerings (2, 1, 4, 5). The tempo is marked 'rall.' and the dynamics are 'pp'. The key signature has three flats and the time signature is 3/4. The title 'Barcarollo' is written in the upper right.

*p e delicato*

Detailed description: This system contains measures 3 and 4. The right hand continues with slurred sixteenth-note patterns and includes a triplet of eighth notes. The left hand accompaniment remains consistent. The dynamics are 'p e delicato'.

Detailed description: This system contains measures 5 and 6. The right hand features slurred sixteenth-note patterns. The left hand accompaniment continues with a steady eighth-note rhythm.

*marcato il canto*

1 1 2  
1-2

Detailed description: This system contains measures 7 and 8. The right hand has a more rhythmic pattern with slurs and fingerings (1, 1, 2). The left hand accompaniment continues. The dynamics are 'marcato il canto'.

Detailed description: This system contains measures 9 and 10. The right hand features slurred sixteenth-note patterns. The left hand accompaniment continues with a steady eighth-note rhythm.

First system of musical notation. Treble clef, bass clef, and a grand staff bracket. The key signature has three flats. The music features a melodic line in the treble with slurs and fingerings (1, 4, 2, 8) and a bass line with slurs and a 'y' marking. A *cresc.* marking is present.

Second system of musical notation. Treble clef, bass clef, and a grand staff bracket. The key signature has three flats. The music features a melodic line in the treble with slurs and fingerings (3, 1, 4, 2, 1, 2, 2, 8) and a bass line with slurs and a 'y' marking.

Third system of musical notation. Treble clef, bass clef, and a grand staff bracket. The key signature has three flats. The music features a melodic line in the treble with slurs and fingerings (2, 3, 1, 2, 2, 4, 8, 8) and a bass line with slurs and a 'y' marking. Dynamic markings *f*, *p*, *mf*, and *pp* are present.

Fourth system of musical notation. Treble clef, bass clef, and a grand staff bracket. The key signature has three flats. The music features a melodic line in the treble with slurs and fingerings (1, 2, 4, 2, 1, 3, 2, 1-2, 4-5, 1) and a bass line with slurs and a 'y' marking. A *m.g.* marking is present.

Fifth system of musical notation. Treble clef, bass clef, and a grand staff bracket. The key signature has three flats. The music features a melodic line in the treble with slurs and fingerings (5, 5, 4, 5, 4, 3, 2, 4) and a bass line with slurs and a 'y' marking.

First system of musical notation. The right hand features a melodic line with a long, sweeping slur that extends across the system. The left hand provides a steady accompaniment. The tempo marking *poco rit.* is placed above the right hand.

Second system of musical notation. The right hand continues the melodic line with various articulations. The left hand accompaniment remains consistent. The tempo marking *p a tempo* is placed above the right hand.

Third system of musical notation. The right hand features a series of chords and melodic fragments. The left hand accompaniment continues. The tempo marking *p a tempo* is placed above the right hand.

Fourth system of musical notation. The right hand contains several triplet figures, each marked with a '3' and fingerings. The left hand accompaniment continues. The tempo marking *p a tempo* is placed above the right hand.

Fifth system of musical notation. The right hand features more complex triplet figures with fingerings. The left hand accompaniment continues. The tempo marking *p a tempo* is placed above the right hand. Dynamic markings *cresc.*, *dim. molto*, and *mp* are placed below the right hand.

The first system of the piece consists of two staves. The treble staff contains several measures with triplets of eighth notes and slurs. The bass staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

The second system continues the piece with dynamic markings of *f*, *p*, and *ff*. It includes performance instructions such as *m.d.* (mezzo-dolce) and *m.g.* (mezzo-giove). Fingerings are indicated with numbers 1-5. A *Ped.* (pedal) instruction is present at the end of the system.

The third system features a *ff* dynamic marking and continues with *m.d.* and *m.g.* instructions. It includes slurs over long phrases and fingerings for the right hand.

The fourth system begins with a *ff* dynamic marking and includes the instruction *ppp subito* (pianissimo subito). It features complex fingerings and a *Ped.* instruction. The system concludes with a *\* Ped.* marking.

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a complex melodic line with many slurs and fingerings (1-4, 2-3, 3-2, 3-2, 3-2). A dashed box labeled '8' encloses the first four measures. The lower staff is in bass clef and contains a simple accompaniment. The key signature has two flats. The system ends with a double bar line and a fermata over the final note.

The second system of musical notation consists of two staves. The upper staff continues the melodic line with slurs and fingerings. The lower staff continues the accompaniment. A dynamic marking 'm.d.' is present above the upper staff in the third measure. The system ends with a double bar line and a fermata over the final note.

The third system of musical notation consists of two staves. The upper staff features a melodic line with slurs and dynamic markings 'm.d.' and 'm.g.'. The lower staff features a bass line with slurs and dynamic markings 'ff' and 'pp'. The system is divided into four measures by vertical lines, with asterisks below the second and fourth measures. The system ends with a double bar line and a fermata over the final note.

The fourth system of musical notation consists of two staves. The upper staff begins with the tempo marking 'Presto.' and contains a melodic line with slurs and dynamic markings 'm.g.' and 'ff'. The lower staff contains a bass line with slurs and dynamic markings 'm.g.' and 'ff'. The system is divided into four measures by vertical lines, with asterisks below the second and fourth measures. The system ends with a double bar line and a fermata over the final note.

## DONA RITA

La charmeuse  
Fox-trot chanté

Paroles de  
LÉON CHEVALIER

Musique de  
LÉO LE-SIEUR

Moderato

VOICE

PIANO

⌘

Dans la ver - te cam -  
Mais, elle é - tait cru -

Vamp

p

pa - - - gne,  
el - - - le:

Vi - - - vait Do - na Ri -  
De tous ses a - mou -

ta, Et, cha - cun, en Es -  
reux, Do na Ri - ta la

pa - - - gne, Ad - - - mi - rait ses ap -  
bel - - - le, Se - - - ri - ait des a -

**REFRAIN**

pas! Lors que vous vo - yez La ra - vis -  
vœux!

sante es - pa gnole, Dé - tour - nez vous, fuy - ez: Lais - sez là,

cette i - dole. De son re - gard tem - pla - teur, Crai - gnez tou -

te la ma - gie, Il peut pour tou - te la vi - e, Vous

la - cé - rer le cœur! Char - mant le ser - pent, Il sait bien

mieux char-mer l'homme: Vous pau - vres fils d'A - dam, Pre - nez garde

à la pomme? Ri - ta raf - fo - le d'a - mour, Mais, est très

ca - pri ci - euse Mal - heur à ce - lui qui fait la cour, a Ri - ta - la char

meu se. Lors meu se.

D.S.

# Pois de Senteur

(Sweet Peas)

Gavotte

INTROD.  
Cantabile

LEO. CLAUDE

The introduction consists of two systems of piano music. The first system is marked *mp* and features a melody in the right hand with eighth-note patterns and a bass line with chords. The second system continues the melody and bass line.

The first system of the Gavotte is marked *rit.* and *p*. It begins with a key signature change to one sharp (F#) and a tempo change to *Tempo di Gavotte*. The melody in the right hand features a triplet of eighth notes. The bass line consists of chords.

The second system continues the Gavotte melody and bass line. The right hand features a triplet of eighth notes and a melodic line with a slur. The bass line consists of chords.

The third system of the Gavotte is marked *rall.* and *a tempo*. It features a triplet of eighth notes in the right hand. The bass line consists of chords.

The fourth system of the Gavotte continues the melody and bass line. The right hand features a melodic line with a slur. The bass line consists of chords.

First system of musical notation. The treble clef staff begins with a *fz* dynamic marking. The system concludes with a first ending bracket labeled "1." and a second ending bracket labeled "2.".

Second system of musical notation. The treble clef staff starts with a *pp=mf* dynamic marking, which changes to *f* later in the system.

Third system of musical notation. The treble clef staff features a *f* dynamic marking that changes to *pp=mf* towards the end of the system.

Fourth system of musical notation. The treble clef staff begins with a *f* dynamic marking.

Fifth system of musical notation. The treble clef staff starts with a *f* dynamic marking, which changes to *ff* in the first ending. The system ends with a first ending bracket labeled "1." and a second ending bracket labeled "2.".

First system of musical notation. The treble clef staff contains a series of chords and melodic fragments, with a dynamic marking of *p* (piano) at the beginning. The bass clef staff provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

Second system of musical notation. The treble clef staff continues the melodic and harmonic development. The bass clef staff maintains the accompaniment.

Third system of musical notation. The treble clef staff features a section marked *rall.* (rallentando) with a hairpin decrescendo, followed by a section marked *a tempo* with a hairpin crescendo. The bass clef staff continues the accompaniment.

Fourth system of musical notation. The treble clef staff shows further melodic and harmonic development. The bass clef staff continues the accompaniment.

Fifth system of musical notation. The treble clef staff begins with a section marked *fz* (forzando) with a hairpin crescendo, leading to a final section marked *fz* and *Fine*. The bass clef staff continues the accompaniment.

TRIO

*f*

1. 2. *f* D.S.

# La Rose du Boulevard

Paroles de  
R. BEAUDRY  
& JEAN NEL

Musique de  
HENRI MIRO

Valse

VOIX

PIANO

The first system of the musical score features a vocal line (VOIX) and a piano accompaniment (PIANO). The key signature is three flats (B-flat, E-flat, A-flat) and the time signature is 3/4. The piano part begins with a forte (f) dynamic and includes a piano (p) dynamic later in the system. The vocal line consists of a whole rest followed by a series of notes.

Dès que pa - rait la lu - - ne On voit Ga -  
Quand u - ne mi - di - net - - te Con - tem - ple

The second system continues the musical score. The vocal line has two lines of lyrics. The piano accompaniment features a melodic line in the right hand and a bass line in the left hand, with various chordal textures.

- by la bru - - ne, Son oeil noir bril - le dans le soir ——— Tout le  
ses toi - let - - tes, Ses bi - joux, d'un re - gard ja - loux, ——— Fai - sant

The third system continues the musical score. The vocal line has two lines of lyrics. The piano accompaniment continues with its melodic and harmonic development.

long du trot - toir, Mais son tris - te sou - ri -  
des rê - ves fous, Ga - by se dit son - geu -

- re Vous trouble et vous at - ti - re, Car bien mieux que des  
- se! Je se - rais plus heu - reu - se D'a - voir de la ten -

*dolce*

lar - mes Il vous dit ses a - lar - mes:  
- dres - se Au lieu de ces ri - ches - ses:

*rall.*

**REFRAIN**

C'est u - ne pau - vre ro - se Qui sur le bou - le

*dolce*

vard, S'en va sombre et mo - ro - - - se

Sous sa poudre et son fard; Mais mal-gré tous ses

*ff* *p*

char - mes, Son sou-ri - re trom - peur, On sent bien

que des lar - - mes É-touf - fent son cœur.

*rall.*

## SOINS A DONNER AUX PIANOS

Maintenant que les froids nous sont arrivés, il est bon de prendre toutes les précautions nécessaires afin de conserver le piano dans une température égale, ne pas l'exposer aux courants d'air et lui épargner soit une atmosphère trop élevée ou trop basse. Nous avons cru intéresser nos lecteurs en leur traduisant l'article suivant se rapportant aux soins à donner aux pianos, paru dans une revue américaine.

Sous une rubrique des plus spirituelles et très laconique, un confrère des Etats conseille à ses lecteurs de ne pas imposer le régime de la prohibition totale à leurs pianos, et, en même temps, de ne pas faire de leurs instruments une "cachette pour de la contrebande humide", leur disant que ces deux abus peuvent être préjudiciables aux organes digestifs du piano, ou provoquer une indigestion de tonalité.

Et puis, il continue ingénument, disant que l'humidité est un grand préservatif comme il peut être un grand destructeur si l'on en fait un abus. Ainsi, dans le monde naturel, dit-il, tous les êtres absorbent de l'humidité, autrement dit "boivent", mais seulement quand le besoin s'en fait sentir. Il en est de même dans le domaine du piano, mais, règle générale, on ne doit pas donner aux pianos l'occasion "d'indulger". D'un autre côté, en ce qui concerne l'eau, on les soumet à un "acte de sécheresse" qui, trop souvent, et sans le savoir, est trop rigide mis en force, ou encore, il y a souvent des abus inverses. Puis le confrère ajoute: Sous le titre de "Pianos et Humidité" la question de l'état de sécheresse exagérée, pour le piano, ou son état d'humidité outrée, est habilement traité par William Braide White, directeur du "Département Technique" dans "The Music Trade Review".

Cet article est si rempli d'informations et d'avis précieux qu'il mérite d'être reproduit *in extenso*. Le voici:

"F. C. Sharpes, de Stroudsbourog, Pa., demande si j'ai quelque connaissance de l'Hydrostat d'Hamelin, que l'on prétend être un protecteur contre la moiteur et les mites, dans un piano. Il ne m'a pas été donné de voir cet instrument qui, cependant, je le présume, est une devise pour régler le degré d'humidité dans un appartement; une telle devise, si elle est pratique et digne de confiance, ne saurait être que de la plus grande utilité, et j'aimerais à avoir des renseignements plus amples au sujet de son fonctionnement.

"Ce qui me conduit à faire observer que le perpétuel sujet de l'influence de l'humidité sur la température n'est pas l'objet de l'attention qu'il mérite. Car, pour l'on ne sait quelle raison, le public se montre presque entièrement indifférent à son action importante sur les pianos.

"Les accordeurs, nécessairement, se rendent compte de ces faits avec plus d'intérêt, mais ils n'en sont généralement pas bien au courant. D'où je conclus que les observations qui suivent pourraient être à la fois intéressantes et précieuses pour nos lecteurs.

"Les matériaux qui entrent dans la manufacture des pianos et qui sont spécialement susceptibles des influences de l'humidité sont le bois, la glu et les parties métalliques non protégées, telles que les vis et les cordes. Pour résister aux conditions climatiques que l'on rencontre dans l'Extrême-Orient, par exemple, à certaines périodes de l'année, on n'a pas encore découvert de procédé ordi-

naire pour joindre les bois à l'aide de glu et qui maintienne fermement les jointures.

"Les pianos destinés à l'Extrême-Orient doivent être construits de bois solides sans plaquages, et toutes les parties qui peuvent être rivetées ensemble doivent l'être. L'effet de tels climats extrêmement moiteux sur le fil de fer et les parties métalliques est aussi très pernicieux. Les fils de fer rouillent vite, et l'on doit recouvrir toutes les vis et autres parties métalliques d'une couche protectrice de peinture.

"Il est à peine nécessaire d'ajouter que les tables d'harmonie de pianos exposés à de telles conditions sont susceptibles de fissures sérieuses, et, par le fait, sous ces climats, il est impossible de conserver les pianos en bonnes conditions, si ce n'est pour un laps de temps restreint.

"Maintenant, les causes de détérioration des pianos, dans les conditions domestiques, sur le continent américain, sont semblables, en principe, à celles dont je viens de parler pour l'Extrême-Orient. Le foyer américain, soit aux Etats, soit au Canada, est presque toujours tenu très chaud et très sec en hiver mais très humide et artificiellement refroidi contre la chaleur extérieure en été. Les dérangements qui se manifestent par le développement de fissures permanentes, dans la table d'harmonie, par le relâchement et le craquement du mécanisme dans l'action, par la rouille des cordes et par la perte de l'harmonie, sont communs aux pianos domestiques ordinaires, seulement, à un degré moindre que dans l'extrême Est ou sous d'autres climats extrêmes. Le piano du foyer exposé seulement aux hasards de la vie civile américaine se détériore rapidement jusqu'à ce qu'il ait, enfin, perdu ses beautés primitives de ton, d'accord et d'apparence. Voilà le triste sort du piano du foyer, et ses infortunes peuvent être attribuées aux déplorable conditions intérieures du "home" américain.

"Ces conditions sont habituellement mauvaises, et très mauvaises en effet. En Amérique, les étés sont usuellement humides et chauds. L'air contient une très grande quantité de moiteur et le piano absorbe entièrement cette moiteur, mais surtout dans certains endroits, tels que dans la région de la table d'harmonie, dans les cordes et dans les jointures gluées. Pendant l'été, l'absorption de la moiteur, à travers la table d'harmonie, résulte en un gonflement général du boisage environnant, et finit par soulever le chevalet au-dessus de sa position normale. Le piano perd son harmonie, et l'accordeur est sans doute appelé. Il y a aussi gonflement dans l'action, et si le piano n'est pas bon le gonflement peut

Pour l'accord, la réparation de votre Piano, Piano automatique, Phonographe, adressez-vous à

**GERARD PRATTE**

CI-DEVANT DE LA CIE PIANO PRATTE

Tél. : St-Louis 755

Est 6188

Spécialité: Réparations difficiles, remis à neuf et reconstruction de pianos, d'orgues et de pianos automatiques.

Commandes données chez J. E. TURCOT, 3, Ste-Catherine Est

être suffisant pour causer que l'action et les touches colent en diverses places et sur divers pivots. Si la moiteur contenue dans l'atmosphère, dans ces conditions, atteint un degré extraordinairement élevé (de 75% à 90%) les pianos ainsi exposés auront une action paresseuse, et leurs tables d'harmonie seront considérablement gonflées durant toute la saison chaude.

"Quand arrive l'hiver, la maison est fermée, et puis c'est le chauffage artificiel maintenu à une haute température pendant six mois entiers. La moiteur est rapidement extraite de l'air et trouve son chemin vers l'atmosphère extérieure. Le bois du piano également chargé d'humidité commence à perdre de la vapeur d'eau qu'il contient et qui en est complètement extraite, sans espoir de retour, avant l'abandon du chauffage artificiel, au commencement de l'été lorsque toutes les fenêtres seront ouvertes, pour donner passage à l'air extérieur.

"Comme conséquence naturelle, la table d'harmonie qui s'était gonflée se dégonfle perceptiblement jusqu'à ce que le chevalet soit tombé au-dessus du niveau qu'il occupait. Le piano se trouve, naturellement, encore en désaccord. Le mécanisme général s'affaiblit au point qu'il criaille en certains endroits, et l'accordeur sera de nouveau appelé pour réparer les dommages commis par les conditions de l'hiver.

"Quelques années de ces gonflements et dégonflements alternatifs suffisent pour fendre la table d'harmonie en plus d'un endroit, pour recouvrir les cordes d'une couche permanente de rouille, et pour détruire la délicatesse de l'action. Il n'y a pas de pianos de construits, et il n'y en aura probablement jamais, qui pourront supporter les conditions extrêmes de la moyenne des foyers américains, pendant quelques années, sans souffrir de sérieuses détériorations.

"Quel remède pourrait-on appliquer ? Il n'y en a ni de facile ni de certain. En somme, on ne saurait le trouver que dans des efforts persistants à instruire le peuple jusqu'à ce que nos foyers américains ne soient ni surchauffés, ni privés de l'humidité nécessaire pendant les mois d'hiver. Il ne se présente immédiatement aucune méthode facile pour mettre en opération un système éducationnel, mais les accordeurs qui ont affaire à une clientèle intelligente peuvent accomplir un travail très efficace, et cela, le plus simplement du monde. Que chacun d'eux ait en poche un petit Hygromètre, et le pendre à côté du piano pendant qu'il accorde ce dernier. Lorsqu'il aura terminé son travail, l'instrument indiquera le degré d'humidité contenue dans l'atmosphère de l'appartement. Qu'il appelle alors la maîtresse du logis et lui explique l'objet de l'instrument et les résultats qu'il donne. Si l'instrument indique un degré d'humidité trop bas ou trop élevé, qu'il continue à expliquer que, pour conserver un piano en bon ordre, il est nécessaire que des conditions approximativement égales en ce qui concerne l'humidité contenue dans l'atmosphère, soient maintenues toute l'année. Si, alors, les conditions de l'été sont modérément sèches, (soit en moyenne 60% de moiteur), ce pourcentage devra être également maintenu pendant l'hiver, et si le pourcentage de l'été est plus bas ou plus élevé que ceci, celui de l'hiver devra être déterminé en conséquence. Des faits concernant l'humidité normale des diverses saisons sur le territoire ou champ d'action de l'accordeur seront obtenus à un bureau voisin, indicateur de la température.

"Maintenant, la manière de faire égaliser le pourcentage d'humidité, — hiver et été, — est des plus simples. Si le client est une personne intelligente possédant et aimant un beau piano, il n'y aura pas la moindre difficulté à faire comprendre à cette personne la nécessité de se procurer immédiatement un petit hygromètre

qui, comme un baromètre, peut être suspendu près du piano. Ceci permettra de lire n'importe quand les renseignements désirés, et la tâche consistera à suppléer artificiellement, pendant l'hiver, l'humidité ordinairement extraite sans restitution.

"Il y a plusieurs manières de s'y prendre: Si le chauffage provient de calorifères, la coupe à vapeur devrait être constamment remplie d'eau. Si les résultats obtenus n'étaient pas satisfaisants, il faudrait placer autour de l'appartement des récipients ouverts et contenant de l'eau qui, en s'évaporant, chargera l'atmosphère de l'humidité requise. Cette quantité sera indiquée par l'hygromètre.

"Ceci semble un moyen élaboré pour accomplir peu. Mais, en réalité, le procédé ne renferme rien d'élaboré, et ce n'est pas non plus accomplir peu. C'est, au contraire, une chose très importante et qui requiert une explication soignée. Mais, une fois commencée, le procédé paraît simple et ne demande ni plus ni moins que le soin routinier que toute bonne ménagère accorde à ses autres trésors.

"Je dois l'idée originale de ce procédé à mon excellent ami, Chastian O'Narrow, de Linia, O., accordeur éminent et membre attitré de l'Association Nationale.

"M. Sharpes m'a aussi demandé de lui parler d'un bon poli pour pianos. Je suppose et je sais même qu'il en existe de bons. Ces polis peuvent être employés par des professionnels et des experts, mais, règle générale, les profanes dans cette matière ne devraient jamais les employer eux-mêmes.

"Parce que, dans la plupart des cas, on ne prendra pas les précautions nécessaires pour s'en servir. Le public ne prendra pas la peine de bien laver le piano avant d'appliquer le poli. Le public n'apprendra pas à faire disparaître les éraflures, après les avoir bien frottées avec du papier sablé et de l'huile. Le public, par conséquent, n'a pas d'affaires à s'occuper de polis qui ne donneront de lustre qu'à une surface bien préparée.

"C'est une erreur que de vendre au propriétaire d'un piano un poli quelconque. Si les pianos doivent être polis, ils doivent l'être par un professionnel compétent.

"Une tablette de savon de castille, un peu d'eau chaude, une éponge, une peau de chamois et un linge de coton bien net feront, en général, tout ce que fera n'importe quel poli et le fera même mieux."

## Studio de Musique Populaire

Pianistes commençants ou avancés

Apprenez à embellir votre musique.

Succès garanti en peu de temps.

1062a Rue BORDEAUX. Tél. Est 7769

Rés. tel. Est 6216 j

343 Champlain, Montréal.

## Paul Georges - Hoffman

"Prestidigitateur — Illusionniste"

Disponible pour Concerts, Séances récréatives, Soirées intimes, Fêtes de charité, Bazars, Tombola, Kermesse, Matinées enfantines, etc, etc.

Prix : Conditions très abordables :  
Prix fixe ou pourcentage sur recettes.



# Le Théâtre

M. de Féraudy.—M. Taschereau et la subvention du gouvernement pour un théâtre français.—Nouvelles de Paris.—La prochaine saison de la Comédie Française.—Mlle Cécile Sorel et M. Albert Lambert, fils, au Canada.

Il est à regretter que le public montréalais ne se soit pas porté plus en foule aux magnifiques représentations que nous ont données M. Maurice de Féraudy, le vice-doyen de la Comédie-Française de Paris, et les artistes qui composaient sa troupe. Je ne veux pas dire que Montréal se soit montré totalement indifférent, mais il me semble que le théâtre aurait dû faire salle comble à chacune des représentations. Je n'ai pas ici à louer l'excellence des représentations, ni plus particulièrement le jeu merveilleux et fouillé de M. de Féraudy. Ces choses ont été dites et redites dans les quotidiens et de tous les qualificatifs dont on s'est servi pour louer M. de Féraudy, un seul les résume: la perfection.

Il y avait cependant un prétexte unique pour le public canadien de se rendre compte exactement de ce qu'est le vrai théâtre français. Non pas de ce théâtre malsain dont on nous a malheureusement trop servi depuis quelques saisons. On ne forme pas le goût du public avec des pièces de Bernsteïn ou de Bataille. Mais j'entends de ce théâtre, qui tout en nous récréant apporte un peu de bien-être à notre vie intellectuelle. Et que demande notre public, en somme? Je ne crois pas qu'il exige de sortir fourbu, torturé par les situations plus ou moins propres des personnages fictifs qui font une doctrine de choses que ce même public doit répudier. Non, il ne demande pas cela. Il aime à s'amuser et il demande à être intéressé. De plus, les parents veulent s'assurer du caractère moral d'une pièce avant de permettre à leurs enfants, et notamment, à leurs filles de s'y rendre. Oh! ce serait une toute autre chose si l'on donnait du classique qui forme l'esprit à saisir et à comprendre ce qu'il y a de beau en la vie. Mais à part quelques tentatives isolées, et combien rares, de nous donner du Racine, du Molière, du Corneille, quelles sont les troupes qui nous ont montré les beautés du classicisme? C'est pourquoi, nous devons conserver un souvenir sympathique aux quelques belles soirées d'art français dont M. de Féraudy nous a gratifiés.

Ce semeur d'idéal est venu nous ouvrir une porte sur le Beau. Son geste sera répété par M. Albert Lambert et Mme Cécile Sorel, tous deux également de la Comédie-

Française de Paris. D'autres suivront-ils? C'est aux Canadiens à répondre. Ils ne doivent pas, à mon avis, laisser passer l'occasion de faire tout en leur pouvoir pour rester en contact avec les grandes personnalités du théâtre français.

Gaston Dieskhau.

Une délégation montréalaise s'est rendue vers la fin du mois dernier auprès de M. L.-A. Taschereau, premier ministre, et de M. Athanase David, ministre des Beaux Arts, venant demander l'aide financière du gouvernement pour la création d'un théâtre français.

Ces messieurs ont été reçus plutôt froidement par notre premier ministre qui a promis de prendre la chose en considération. Evidemment M. Taschereau songe que dans ceci il faut agir avec la plus grande prudence. Les journaux de la province ont fait quelques remarques au sujet de cette démarche et en général on est contre ce projet. En voici un exemple:

"..... Il n'y a pas un homme tant soit peu au courant du mouvement théâtral dans notre province qui soutiendrait sérieusement qu'un théâtre bornant son programme aux pièces du grand répertoire français, aurait quelque chance d'attacher les deux bouts. Donc l'entreprise serait déficitaire et tout le monde paierait pour combler les vides de son budget.

"De plus, et c'est là le point principal, chez nous trop de choses infiniment plus utiles sollicitent l'attention et l'aide du gouvernement pour que celui-ci aille gaspiller les fonds de la province dans des entreprises théâtrales vouées à l'insuccès et à la faillite. Il n'y a pas la moitié du territoire de notre province de colonisé, l'agriculture requiert de plus en plus l'aide et le concours des autorités, un bon nombre de colons n'ont pas encore de routes pour se rendre sur leurs concessions, et on trouverait raisonnable de dépenser de l'argent pour l'amusement de ceux qui ne savent que faire de leurs après-midi et de leurs soirées! Cela ne se peut pas et le gouvernement manquerait à ses devoirs s'il voulait faire passer les choses de pur agrément avant celles que nous impose une dure nécessité. Imiter la France, c'est bien beau

et bon sur certains points, mais encore faut-il que ce degré d'imitation soit conditionné par nos besoins et nos moyens. Il y a chez nous des oeuvres sociales qui végètent faute d'argent et qui cependant rendent infiniment plus de services à notre race que tous les "bons" théâtres ensemble."

Nous avons tenu à mettre devant les yeux de nos lecteurs cet extrait d'article, car il reflète un peu la mentalité générale sur cette question. Nous avons une autre manière de l'envisager. La voici: on ne doit pas seulement voir le côté matériel dans la formation d'une nation. Ce n'est pas lorsque tout sera fait au point de vue de l'agriculture, de la colonisation, etc., qu'il sera temps de s'occuper des arts et de la question théâtrale. Il sera alors trop tard. Une nation, tout comme un individu, demande que sa formation morale et artistique s'accomplisse en même temps que sa formation matérielle. Dans l'éducation d'un enfant, on n'attend pas qu'il ait terminé sa formation physique pour commencer son éducation intellectuelle. Les deux s'entraident. Il en est de même pour l'éducation d'un jeune peuple. En supposant qu'au Canada tout serait accompli dans le domaine du commerce, de l'industrie et des grandes questions qui font vivre un peuple, à quoi cela nous servirait-il? Serions-nous plus connus pour tout cela? La plus belle publicité pour un peuple n'est-elle pas dans ses artistes qui font plus pour répandre le nom d'une nation que ne peuvent le faire l'industrie, la métallurgie, etc. Une ville est connue bien plus par l'excellence de son orchestre civique, la beauté de son architecture et le renom de ses théâtres que par le rendement de son commerce ou le progrès de sa construction. Un peuple disparu ne laisse comme souvenir de son passé que l'immortelle beauté de ses arts. La Grèce, l'Égypte et ces peuples anciens ne vivent actuellement que par leur art qui nous dit toute leur histoire. Aussi la parole de Voltaire reste-t-elle toujours vraie, lorsqu'il disait que "tout peuple qui n'a pas cultivé les arts doit être condamné à rester inconnu". Ce serait fatalement notre sort. Que nous servirait alors d'être riche physiquement si nous devions, au terme de notre histoire, en arriver là? Pour résumer, puisque nous

## NOS ACTEURS - NOS ACTRICES

### MONTREAL

THEATRE DES NOUVEAUTES  
(Hautes comédies)

Membres de la troupe: MM. Gaston Séverin, Eddy Debray, Paul Ferrat, Jos. St Bonnet, Charles Hémerly, Ant. Godeau, Albert Derbil, Félix Hervé, Jean Dumontier. Mesdames Marthe Fabry, Suzanne Berni, Ghette Darcourt, Marthe Thierry, Lili Rito, Adrienne d'Ambricourt, L. Perly.

THEATRE CANADIEN FRANÇAIS  
(Comédies bouffes)

Membres de la troupe: MM. Filion, R. Léry, Palmiéri, H. Pellerin, Guil-

mond, Paul Gury, Henri Miral, Mesdames Antoinette et Germaine Giroux, Simonne Roberval, Prigent, Rey Duzil, Zlata, Noztières.

THEATRE OULIETOSCOPE  
(Revue)

Membres de la troupe: MM. Hervé Germain, Jean Nell, Victor, Oscar Valade, Alfred Nohcor, Dequoy, Mesdames Blanche Beaumont, Juliette Éclivéau, I. Darbell, Nohcor.

THEATRE PARISIEN  
(Comédies légères)

Membres de la troupe: MM. Paul

Monteil, Albert Therval, Jacques Arnaud, Guy Dervev, Gabriel Jacques, Roberty, Gilles, Arthur Rolland, Louis Totha, Mesdames Paulette Dartois, Germaine Gérard, Georgette Djimmy, Paulette Ferial, Simonne Rivière.

THEATRE FAMILY  
(Drames)

Membres de la troupe: MM. Hamel, Valhubert, Pagé, Charlebois, St-Pierre, Rollin, St-Georges, Durand, Valeur, Blanchette, Mesdames Dalbieu, Valda, Dorgère, Destauriers, Briand.

### THEATRE ARCADE

(Comédies bouffes et opérettes)

Membres de la troupe: MM. Maurice Castel, Gaston Dauriac, Emile Juliany, Mesdames Dorthe Renoult, Lavoilette, de Varennes.

### QUEBEC

THEATRE IMPERIAL  
(Drames et revues)

Membres de la troupe: MM. Fred. Barry, V. Ouellette, A. Duquesne, M. Pelletier, A. Leclaire, A. Desmar-teau, P. Lefrançois, H. Deyglun, E. Martel, Mesdames Bella Ouellette, Jeanne Demons, Aurore Alys, B. Gauthier, J. Reyna, S. Gosselin.

en sommes venus à parler d'histoire, citons de M. Louis Gillet, l'éminent critique d'art parisien, quelques lignes dans lesquelles il fait clairement entendre qu'un peuple n'est rien s'il laisse de côté la question artistique, qui en est la vie même: "La vie des nations se conserve dans trois livres, à savoir, leur histoire, leur littérature et leur art. Mais de ces trois livres, le dernier seul présente un témoignage fidèle; il est le reflet infallible d'un état général, l'indice de la santé ou du malaise d'un peuple, la mesure de son idéal et de sa moralité."

### AU QUIMETOSCOPE

Au Quimétoscope, l'on refuse du monde tous les soirs. Le public qui fréquente ce populaire théâtre affectionne tout particulièrement ce genre comique. L'on joue des revues qui se succèdent toutes les semaines avec le même succès. Le directeur Nohcór et ses artistes ont une façon à eux de faire rire le public. Un programme de vues complète la soirée.

M. Edy Debray, de l'Odéon de Paris, a fait ses débuts au théâtre des Nouveautés la semaine dernière dans "Papa" et a été tout particulièrement remarqué.

M. Albert Lambert, fils, et Mlle Cécile Sorel, de la Comédie Française de Paris, ont fait courir tout Québec la semaine dernière. Ils seront à Montréal pour 15 jours commençant lundi le 30 octobre et de là se rendront aux Etats-Unis où ils feront une tournée américaine. Ils joueront à New York, Boston, Chicago, Philadelphie et Washington. Les artistes qui les secondent sont les mêmes que nous avons applaudis lorsque M. de Féraudy était parmi nous. Leur répertoire est le suivant: "L'Aventurière" (Emile Augier), "Le Misanthrope" (Molière), "Le Duel" (Lavedan), "Le Demi-Monde", (Dumas, fils), "Tartuffe" (Molière), "La Dame aux Camélias", (Dumas, fils), "La Mégère Apprivoisée" (Shakespeare), "Marion Delorme", et "Sapho".

### UN PLATEAU TOURNANT

#### POUR LE CHANGEMENT RAPIDE DES DECORS

M. Charles Granval n'est pas seulement un comédien de talent attaché à la Comédie-Française. Il joint à sa valeur dramatique et picturale — car il peint aussi avec maîtrise, — une intelligence inventive des plus curieuses.

Comme tous ceux qu'intéresse l'art dramatique, M. Charles Granval a été longtemps hanté par le problème du changement rapide.

Est-il rien de plus gênant, pour une oeuvre qui pourrait tenir en une soirée, que l'obligation où l'on est parfois de couper dans le texte même afin de permettre aux machinistes d'installer les lieux où se doivent dérouler les phases principales de l'action?

La nouvelle plaque tournante que M. Charles Granval vient d'expérimenter pour le changement rapide des décors est appelée à rendre aux metteurs en scène les plus grands services. Nous avons voulu savoir de l'inventeur lui-même comment l'idée lui était venue de ce "plateau tournant" et ce qu'on est en droit d'en attendre:

"—C'est, nous dit-il, à la suite d'une conversation avec M. Emile Fabre que j'eus l'idée de cette plaque mécanique. Grâce à son amovibilité on peut la monter en vingt minutes sur une scène quelconque... et jouer sans de plus complexes préparatifs les pièces de Shakespeare et d'Alfred de Musset dans leur texte intégral. Les combinaisons diverses qu'offre cette plaque pour la réali-

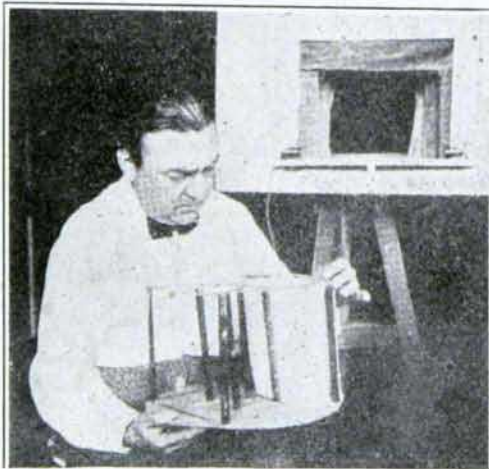
sation de multiples perspectives seront également, je crois, d'un intérêt puissant pour le théâtre de demain dont la forme dramatique est empreinte d'un rythme cinématographique que l'on ne peut marquer que très imparfaitement avec les moyens actuels de mise en scène.

"C'est naturellement au Théâtre-Français qu'aura lieu l'exploitation première de ce système pour lequel je viens de prendre mes brevets."

Ajoutons en terminant que la construction de cet appareil a été confiée à M. Brabant, chef machiniste du Théâtre de la Porte-Saint-Martin.

Pour la première fois dans l'histoire des théâtres subventionnés par l'Etat, en France, on jouera une pièce américaine. M. Gémier, directeur de l'Odéon, a accepté de donner dans le courant de l'hiver prochain "The Knight of the World", un drame de George H. Middleton et Guy Bolton.

De son côté, M. Middleton est revenu en Amérique avec des projets pour représenter la dernière pièce de Sacha Guitry avec David Belasco.



Le plateau tournant de M. Granval.

### La saison prochaine à la Comédie-Française

M. Emile Fabre, administrateur général de la Comédie-Française, a fait connaître le programme qu'il a établi pour la saison prochaine:

"Le premier ouvrage monté sur la scène de la Comédie-Française sera le "Chevalier de Colomb" de M. François Porché. J'ai demandé à l'auteur qui y a consenti de très bonne grâce de "passer" vers le 15 ou le 20 septembre. Nous avons, en effet, un programme très chargé. Les principaux interprètes du "Chevalier de Colomb" seront: M. Le Bargy, dont ce sera la première création depuis sa rentrée à la Comédie-Française; M. Desjardins, Mmes Bovy et Ventura.

"Au mois d'octobre, la Comédie donnera la première représentation de l'"Ivresse du Sang", l'oeuvre nouvelle de M. François de Curel, dont les répétitions ont été interrompues parce que Mme Piérat était souffrante. Aux côtés de la grande artiste vous applaudirez MM. Léon Bernard, Alexandre, Hervé et Mme Andrée de Chauveron. Les décors sont déjà prêts. Quelques répétitions suffiront pour que la pièce soit tout à fait au point.

"Puis viendront, mais dans un ordre encore indéterminé: le "Carnaval des Enfants", l'ouvrage de M. Saint-George de Bouhélier, créé au Théâtre des Arts; "Monsieur Bretonneau", de M. Robert de Flers et de G. A. de Caillavet, créé le 3 avril 1914 sur la scène de la Porte-Saint-Martin: "La

Fontaine", oeuvre en vers de MM. Louis Jeandreau et Guillot de Saix, qu'Edmond Rostand avait tenu à lire lui-même au Comité, car il la jugeait fort belle; "Je suis trop grand pour moi" pièce inédite de M. Jean Sarment, l'auteur de la "Couronne de Carton" et du "Pêcheur d'ombres"; "Un homme en marche", de M. Henry Marx, et les "Grand Garçons", de M. Paul Géraudy.

"Comme vous le voyez, c'est un programme assez riche. J'ai le désir et l'espoir de monter tous ces ouvrages. Cependant, il faut tenir compte aussi des spectacles où débiteront les artistes nouvellement engagés; d'un certain nombre de reprises annoncées et attendues par le public, et des anniversaires que la Comédie se doit à elle-même de célébrer: l'anniversaire de Racine, à l'occasion duquel je voudrais présenter "Esther", comme il y a deux ans, c'est-à-dire devant un décor fait de tapisserie; l'anniversaire de Victor Hugo; celui d'Alfred de Musset; le centenaire de Théodore de Banville.

"En ce qui concerne Alfred de Musset, je me propose — mais je ne sais si je pourrai y parvenir cette saison ou la saison suivante — de représenter ses oeuvres intégralement, telles qu'elles ont été écrites. Il est indispensable de faire pour lui ce que la Comédie a déjà fait pour Molière. La scène tournante imaginée par M. Granval nous en donnera probablement les moyens.

"Voilà pour Paris. La Comédie-Française fera, en outre, des tournées à l'étranger. Ces tournées ont l'inconvénient de rendre les répétitions plus difficiles, mais elle sont, j'en suis convaincu pour l'avoir constaté sur place, en Scandinavie, la meilleure des propagandes dans l'Europe d'après-guerre. Et c'est pourquoi seulement le ministre de l'Instruction publique et celui des affaires étrangères, mais encore nos agents diplomatiques et consulaires insistent pour qu'elles soient plus nombreuses et plus fréquentes. "La Comédie ira donner de nouvelles représentations en Belgique, où le public la réclame. Elle est sollicitée d'aller en Hollande, en Suisse, en Espagne. Nous tenterons l'impossible pour remplir "le devoir que nous avons hérité de la guerre" suivant le mot d'un homme d'Etat.

"Et pour finir, laissez-moi vous dire que si l'on a parlé d'une "crise de la Comédie-Française", c'est d'une crise du local qu'il faudrait parler. La Comédie est trop petite... Oui, trop petite pour accueillir tous ceux qui voudraient s'y réunir. Nous ne savons plus comment répondre aux demandes d'abonnement qui nous parviennent. J'avais songé à créer un troisième jour d'abonnement, mais c'est impossible. Pour répondre aux vœux du public, nous allons instituer des abonnements pour les matinées poétiques du samedi."

Et M. Emile Fabre conclut:

"Les matinées du dimanche, du jeudi, du samedi; les créations, les reprises, les tournées... On ne dira pas qu'on chôme à la Comédie."

On a célébré, récemment, en une intime cérémonie, le centenaire de Got, qui fut le doyen de la maison de Molière durant de longues années.

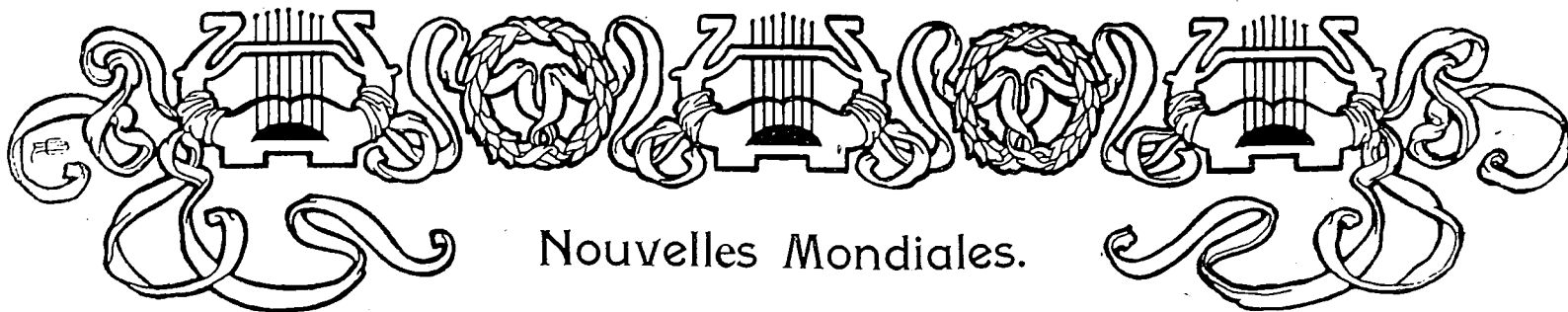
Tél. Est 1193

### Théâtre Quimétoscope

ALFRED NOHCOR, directeur.

Revue amusantes et les meilleures vues.

624 ST. CATHERINE EST



## Nouvelles Mondiales.

Le 13 novembre est le jour fixé pour l'ouverture de la saison régulière de la Metropolitan Opera House de New-York.

L'Opéra Royal de Madrid (Espagne) donnera une plus large part à l'opéra espagnol cette saison, et comme nouveautés, on mentionne "Yolanda" d'Arregui, l'oeuvre couronnée par l'Académie, "La Dolores" (La Douleur) par Breton, et "Amaya" par Guridi.

On projette d'élever une statue à la mémoire de Jenny Lind, surnommée le rossignol suédois à New-York, et les plus grands artistes ont promis leur concours au concert qui sera donné à cette occasion.

Après une triomphale tournée en Europe, Louis Graveure, l'excellent baryton belge, a commencé sa saison américaine le 28 du mois dernier à New-York.

Le mouvement musical est intense en Russie, d'après une communication d'un représentant d'une des plus grandes revues musicales du monde. A Petrograd, l'Opéra, les deux salles nommées "Académie" où l'on joue l'opéra également, les différentes sociétés orchestrales, les concerts de musique de chambre, etc., regorgent d'un public avide d'entendre ses artistes favoris.

En Allemagne, le mouvement est parallèle bien que le public soit obligé de payer une somme fabuleuse pour l'audition d'un récital ou d'un opéra. On a calculé que les frais pour donner un concert symphonique d'orchestre, salaires, répétitions, location de salle, etc., revenaient à 300,000 marks, ce qui est plus que ce qui était payé, il y a quelques années, à un bon chef d'orchestre comme salaire annuel.

Le Vatican vient d'autoriser Mgr Casimir, le directeur de la chorale vaticane, à faire une nouvelle tournée européenne. La chorale et son éminent directeur se sont rendus à Genève (Suisse) puis visiteront la France, la Belgique, la Hollande, se rendront en Angleterre et de là traverseront la Mer du Nord pour aller se faire acclamer en Suède, Norvège et au Danemark.

La France a passé une loi, qui a été mise en vigueur le mois dernier, par laquelle elle limite à une proportion de dix pour cent le nombre d'étrangers à être employés dans chaque établissement. Cette loi affecte considérablement les Américains employés dans les différents orchestres de danse notamment où l'on "jazz".

Isidora Duncan, la danseuse américaine, a fait ses débuts à New York après une longue absence et a fait sensation dans son interprétation de la symphonie "Pathétique" et de la "Marche Slave" de Tschatkovski. Le groupe d'élèves qui devaient l'accompagner n'a pu se procurer les passeports nécessaires de la Russie.

Vingt concerts seront donnés par le baryton italien Pasquale Amato dont nous annonçons dans notre dernier numéro la retraite définitive de la scène.

Le 1er janvier 1923 est la date fixée pour le concert de Toscha Seidel, violoniste à New York. Cela fait deux ans que Seidel ne s'est pas fait entendre au public américain ayant été occupé avec sa tournée australienne.

De retour de Suisse où il possède une superbe villa d'été, le pianiste Josef Hoffmann s'est remis à ses concerts qui sont suivis avec le plus grand intérêt de ses nombreux admirateurs. Son premier concert, cette saison, est annoncé pour le 15 novembre à Plainfield, N.J., qui sera suivi de celui de New York cinq jours plus tard.

"Aïda" de Verdi est l'opéra choisi pour l'ouverture de la saison régulière de l'Opéra de Chicago qui a lieu le 13 de ce mois.

Josef Stransky, le directeur de l'Orchestre Philharmonique de New York présentera des oeuvres inconnues signées Korngold, Vincent d'Indy, Elgar, Dohnanyi, Hadley, Mason, etc. Les deux premiers concerts de cette société ont eu lieu les 20 et 27 du mois dernier.

C'est à Worcester (Mass.) le 9 novembre prochain que le grand Paderewski fera sa rentrée sur la scène des concerts. Son concert de New York est fixé pour le 22 du même mois. Paderewski a laissé le Havre le 21 octobre à bord de "La France".

Vani Marcoux, l'un des plus grands barytons de l'univers, est attaché maintenant à l'Opéra-Comique de Paris et fera partie de la distribution le soir d'ouverture dans la reprise d'"Habanera" de Raoul Laparra.

Giovanni Zenatello, le ténor espagnol et sa femme Maria Gay, la plus grande interprète du rôle de "Carmen" dans le monde entier, ont donné des représentations d'opéra cet été aux Arènes de Véronne qui firent sensation.

Mattia Battistini, qui est un baryton de la vieille école italienne, a refusé des offres alléchantes de venir faire une tournée en Amérique cet hiver. Ses engagements en France, en Allemagne et dans sa propre patrie le tiennent passablement occupé.

Un ténor français de réputation mondiale, Charles Dalmorès, vient d'accepter de venir en Amérique pour une tournée d'une trentaine de semaines dans le circuit des théâtres Keith, où l'on entend surtout des artistes de vaudeville. Cette nouvelle plutôt bizarre est communiquée par Fabiani, l'impresario du ténor Dalmorès.

Le fils de Richard Wagner, Siegfried, sera à New York au commencement de ce mois,

en vue de recueillir des souscriptions pour le festival de Bayreuth en 1924. C'est au théâtre de Bayreuth, il y a une dizaine d'années, où l'on pouvait entendre des oeuvres de Wagner à la perfection.

Eugène Ysaye, le grand violoniste belge, a donné le 8 octobre dernier son premier concert de la saison à Bruxelles.

Odetta Carlyle, soprano, une artiste qui vint avec Edmond Clément il y a une dizaine d'années donner quelques concerts au Canada, alors que le brillant ténor français était engagé à l'Opéra de Boston et à celui de Montréal, chantera le rôle titre de "Tannhauser" à Angers avec M. Léon Laffitte, du Grand Opéra de Paris.

Camille Decreus, le plus parfait accompagnateur connu, est actuellement professeur de piano au Conservatoire de Fontainebleau, une institution pour les étudiants américains fondée en 1921 sous l'inspiration du maître Ch. M. Widor.

A tours (France) est décédé William Salabert, médaillé de 1870-71, ancien éditeur de musique et administrateur de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique. M. Salabert était l'éditeur du succès populaire "Mon Homme" et aussi de la plupart des succès américains reproduits en France avec version française par notre ami Lucien Boyer, que tous les Canadiens connaissent.

Plus de 40 récitals seront donnés cette saison par le brillant pianiste français Alfred Cortot. Les 11 et 12 novembre il est le soliste aux concerts de l'orchestre symphonique de New-York, puis il se fera entendre avec la Philharmonique de New-York et les orchestres de Cincinnati, Chicago, St-Louis, Philadelphie et Boston. Il sera en cette dernière ville en février.

Lowell, Mass., possède une salle de concerts qu'on considère comme la plus vaste et la plus belle qui existe dans la Nouvelle-Angleterre. Elle vient d'être terminée et se nomme la "Memorial Auditorium". Durant octobre, il y eut trois concerts: par Gallurci le 3, la Société Chorale de Lowell et l'orchestre de Boston le 24. Sont annoncés: le 2 novembre, l'ensemble symphonique de Boston; le 10 janvier, Ruth St-Denis; le 12, Géraldine Farrar; le 29, Fritz Kreisler; le 9 mars, Rachmaninoff ainsi que plusieurs autres grandes attractions musicales.

L'Orchestre symphonique de Cincinnati, lorsqu'elle donnera son premier concert de la saison, en sera à sa vingtième année d'existence. Son nouveau directeur, Fritz Reiner, manifeste beaucoup d'enthousiasme.

Les Concerts Colonne de Paris fêteront cette année le cinquantième anniversaire de leur Association.

## Le Théâtre Amateur

### MONTREAL

19 oct.—Monument National, au profit de la Colonie des Vacances des Grèves, "Durand et Durand", comédie en 3 actes de Maurice Ordonneau, par le Cercle Lapière. Interprètes: Hector Charland, Conrad Gauthier, C.-A. Vallerand, Oscar Laparç, Arthur Lapière, Thomas Chamberland, G. L. Fortin.

22 oct.—A la salle du Collège St-Jean-Baptiste de La Salle, sous la présidence du Rev. R. Contant, curé: "La Fille de l'Exilé", drame en 3 actes. Interprètes: Mlles Alida Bilodeau, Jeanne Laurendeau, Flora Lafortune, Albertine Martin, Marguerite Teasdale, Jeannette Teasdale, Jeannette Deguire, Madeleine Davis, Irène Beauchamp, Sarah Asselin, Blanche Coursel, Thérèse Bénard; et "Le Testament de Tante Daragon", comédie en 1 acte, avec Mlles Alb. Martin, Bélangère, Jeannette Deguire, Jeannette Teasdale.

### "Veillée du Bon Vieux Temps"

MM. Conrad Gauthier et Arthur Lapière, auteurs et organisateurs de "La Ste-Catherine", "le Mardi-Gras" et "A la bonne franquette", donneront une nouvelle veillée du bon vieux temps, au Monument National, le 6 novembre.

Le programme, cette fois, est divisé en deux parties. La première est consacrée à l'audition d'une pièce du terroir en un acte, due à la plume de M. Louis Guyon, et intitulée: "Un mariage à la gaminette". La scène se passe à Verchères en 1760 et illustre d'une façon typique les désavantages qu'offrait cette manière de convoler. La deuxième partie est réservée à une épluchette de blé-d'Inde d'autrefois, avec tous les accessoires et traditions du temps. C'est au cours de ce tableau que paraîtront les folkloristes, dans un répertoire d'anciennes chansons, vieilles danses, connues du pays, etc., accompagnés de violoneux, joueurs de guimbarde, "ruine-babines", etc. Les meilleurs spécialistes du genre sont au programme, entre autres M. Isaïe Leroux, âgé de 85 ans, Mme Curadeau, M. Durocher, M. Laporte et plusieurs autres. Quant aux interprètes, ils se recrutent parmi les meilleurs: MM. Hector Charland, Paul Coutlée, Conrad Gauthier, Arthur Lapière, Mlles Martin, Teasdale, etc.

7 nov.—La première de "Contre le Flot", pièce en 3 actes de Mademoiselle Magali Michélet, aura lieu à la Salle Académique du Collège Sainte-Marie. La distribution comprend Mesdemoiselles Jeannette Deguire, Jeanne Depocas, Albertine Martin, Jeannette Teasdale, J. Tremblay, B. Alarie et Messieurs Hector Charland, Lorenzo Bariteau, Armand Lefebvre. Messieurs Geo.-L. Fortin et C.-A. Vallerand, qui sont les régisseurs, ont préparé la mise en scène.

### Le Cercle Lapière aux Etats-Unis

A Fall-River et autres centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre, les artistes du Cercle Lapière ont fait une tournée de quelques jours, sous la direction des RR. PP. Dominicains. Faisaient partie de l'expédition: MM. Arthur Lapière, Conrad Gauthier, Hector Charland, Thomas Chamberland, C.-A. Vallerand et G.-L. Fortin.

### TROIS RIVIERES

11 oct.—Soirée du bon vieux temps par le folkloriste Charles Marchand dans la salle de l'hôtel de ville.

### CAP ROUGE, Qué.

8 oct.—Le cercle Saint-Félix jouait quatre comédies en un acte: "Le Crime de la Place Pigaille ou Les Deux Bègues et le Sourd" par René Dubreuil; "La Cause de Baptiste" de Régis Roy; "Un Habit par la Fenêtre" par Jules Renard; "Jacques Godiche ou le jeune homme timbré" de Jovial et Frise-poulet. Au programme: Messieurs Nap. Taylor, Ant. Delisle, Art. Delisle, Alp. Delisle, D. Robitaille, M. Deslisle, S. Nolin, M. Beaupré, O. Trudel.

### DRUMMONDVILLE

21 oct.—Théâtre Royal, "Un Gendre pour deux Beaux-pères", comédie en 3 actes de Auschitzky, et "Virtuose", drame en 1 acte de A. Casteran. Interprètes: Messieurs Légaré, Le Bret, Chartrand, Campeau.



Paul Lafortune

Le professeur Paul Georges-Hoffman, le prestidigitateur-illusionniste qui revient d'une tournée dans la région du Lac St-Jean et qui est très connu dans nos principales maisons d'éducation aussi bien que sur les scènes des grands théâtres du Canada. Dans la vie privée le professeur Hoffman se nomme Paul Lafortune, c'est un jeune canadien qui s'applique à faire aimer l'art de la prestidigitation.

### ISLE VERTE

18 oct.—"Les Espiègeries de Godiche" avec les interprètes suivants: Mlles S. Bertrand, J. Gagnon, L. Côté, J. Talbot, E. Dubé, G. Dubé, A. Courbon, L. Dubé, A. Guillemette, Y. Gagnon, suivi de "Marie de la Gimouaire": Mlles Dencourt, S. Bertrand, L. Dubé, E. Dubé et J. Bertrand.

### OTTAWA

29 oct.—Salle St-Joseph (Wrightville).  
30-31 oct.—Salle Monument National.  
5 nov.—Salle Notre-Dame (Hull).  
"Le Roman d'un jeune homme pauvre" par le "Cercle Notre-Dame d'Ottawa" dont M. Léonard Beaulne est le directeur.

8 et 9 oct.—Salle Notre-Dame de Hull.  
11 oct.—Monument National.  
"Blanchette" de Brieux par le groupe Sanche: Mlles J. Deslauriers, A. Beaulieu, L. Bélanger, N. Lacoursière, MM. W. Sanche, N. Lacombe, J. Desrosiers, Albert Charron, E. Cantin, E. Bureau, C. Desrosiers.

Un concert fut rendu avec le concours des artistes suivants: Henri Davidson, violoniste, Mlle Aurore Meloche, soprano, M. V. Legault, ténor.

23-24 sept.—Monument National. "L'Aventurier" d'Alfred Capus par la troupe Beaulne.

17-18 oct.—Salle Notre-Dame (Hull).  
22 oct.—Salle St-Joseph de Wrightville.  
"Jean Renaud" d'Emery et Cormon par un groupe dont M. E. St-Jean est le directeur.

### FALL RIVER

10 oct.—Théâtre Strand. "La Bergère d'Yvry" par la troupe française dont M. Emile Lebel est le directeur.

Interprètes: Alphonse Roy, Alex. Laporte, Wilfrid Castonguay, Emile Lebel, Moïse St-Onge, M. Lamontagne, Mmes Laure Despains, Ida Rousseau, Rose Collette, Yvonne Allain, Blanche Collette, Boucher. Yvonne Allain, Blanche Collette, Boucher.

11 oct.—"Geneviève de Brabant" par la troupe Talbot au théâtre Bijou.

26 oct.—Théâtre Strand: "Parricide", drame en cinq actes de M. Boulay, présenté par le cercle Joffre dont M. Boulay England est le directeur. Interprètes: MM. Ovide Boisvert, Henri Bourgeois, G. C. Méthé, Louis Gaudette, Henri Champagne, Anatole England, Alphonse Gasse, Sylvio Lecomte, Adrien Guillet, Mmes Léonie Bourgeois, Ida Richard, Léona Lafond, Blanche Gasse, Mlles Antoinette Lalime, Jeanne Richard.

### ST-TITE

10 oct.—Dans la salle du couvent: "Le Poignard", drame en un acte de Théodore Botrel interprété par MM. Ph. Germain, N.P., Ed. L'Heureux, Gilles Dessureault, W. Verret, Ph. Dessureault, Gérard Trudel, et "La Visite de Champiroaud" comédie en un acte de Régis Roy, interprétée par MM. Ph. Germain, Ed. L'Heureux, W. Verret, Gilles Dessureault.

### LORETTEVILLE

23 et 24 oct.—Salle Montcalm, "La Mendicante", drame en cinq actes.

### ST-ROMUALD

Le comité du cercle choral a mis à l'étude "La Dame au chapeau noir" comédie-drame en un acte par l'abbé Ransar, "Chez le Notaire" par L. Laluyé, "Le Détective Amateur" comédie-bouffe en un acte de Louis Descombes.

### RIMOUSKI

15 oct.—Le grand drame "Vildac" et la comédie "Chicot" par le cercle dramatique de St-François-Xavier de Rivière du Loup.

### RIVIERE DU LOUP

Au théâtre Princesse le cercle dramatique de St-Ludger a rendu "La Malédiction" qui sera suivi, plus tard, des "Piastras Rouges".



## Ecole de Musique Montréal

Institution musicale la plus moderne.  
Enseignement complet de la musique.  
Classe d'opéras. Diplômes et Bourses.  
Pour syllabus et renseignements:  
5, rue St-Marc, Tel.: Uptown 5679



## Epingle-Lyre

(Emblème de la Musique)  
que tout lecteur de "La Lyre" devrait se procurer. En similior, garantissant ne pas ternir.

Prix: 75 cts

En vente chez:

CHS. LAVALLEE

299 St-Denis, Montréal

(La vignette est la reproduction exacte de l'épingle.)

# Instrumentation

Instruire nos nombreux lecteurs dans toutes les sections de l'art musical serait, certes, une tâche difficile, car les ressources de la musique sont telles, tant par leur variété que par leur complexité, qu'à moins de posséder cet art à fond, il est pratiquement impossible de les approfondir toutes. Mais qui n'a pas, par exemple, entendu un concert instrumental? Nous avons, en effet, et presque tous les jours, l'occasion d'entendre dans nos grands théâtres : ouvertures, entr'actes et autres morceaux divers. Souvent nous voyons, annoncés sur les programmes, des soli pour violon, corne ou tout autre instrument. Le public, lui, entend la sonorité du violon, qui diffère notablement de celle du corne, mais ses réflexions se bornent à noter ces diversités de tons.

Notre but est d'instruire le lecteur sur ce très intéressant sujet. Dans chaque numéro subséquent de la "LYRE", paraîtra un article sur tous les instruments composant l'orchestre moderne. Aujourd'hui, nous entrerons en matière, en expliquant les diverses familles d'instrument.

## INSTRUMENTS A CORDES

1.—*Instruments à cordes frottées par un archet.*

Ce sont le violon, la viole ou alto, le violoncelle et la contrebasse.

2.—*Instruments à cordes pincées.*

L'exécutant pince directement les cordes, soit des doigts, soit par l'entremise d'un tuyau de plume ou d'un ongle.

De cette variété d'instruments, jadis fort nombreux il ne reste guère plus, aujourd'hui, que la mandoline et la guitare.

3.—*Instruments à cordes percutées.* ..

La percussion des cordes, par le moyen de petits maillets directement maniés par l'exécutant n'a donné naissance à aucun appareil sonore admis dans la pratique de l'art. L'orchestre populaire des Hongrois, seul possède un instrument de cette catégorie : c'est le *zimbalon*, (notre *tympanon*). Mais le même mode d'attaque, réalisé par un mécanisme, que met en mouvement un clavier, a donné naissance au *piano*, l'universel instrument du siècle dernier.

## INSTRUMENTS A VENT

Sauf quelques instruments introduits dans nos pays au commencement du siècle dernier, (l'orgue expressif, l'accordéon, etc.) tous les instruments à vent sont constitués d'un ou de plusieurs tuyaux.

Les seules causes de différence dans le timbre de ces instruments résident, d'une part, dans les proportions du tuyau, lesquelles déterminent la forme de la colonne d'air, d'autre part, et surtout dans la façon dont l'air est ébranlé dans le tuyau. Il ne suffit pas, en effet, de souffler dans un tuyau pour qu'entre en vibration la colonne d'air qui s'y trouve. Les vibrations de l'air dans les tuyaux peuvent être provoquées par trois organes de conformation différente. Aussi, diviserons-nous les instruments à vent en trois branches :

- 1—Les instruments à bouche.
- 2—Les instruments à anche.
- 3—Les instruments à embouchure.

Il y a aussi une quatrième catégorie d'instruments à vent : celle comprenant ceux

qui sont formés d'une combinaison de tuyaux ou d'anches. Nous le nommerons : *polyphones*. Ils sont, en effet, doués de la faculté d'émettre plusieurs sons simultanément.

On sait que la hauteur des sons, tient de la vitesse des vibrations, laquelle dépend, en grande partie, de la longueur du corps vibrant.

## INSTRUMENTS A BOUCHE

On leur applique l'expression générique de *flûtes*. Ceux d'entre eux qui sont plus communément répandus dans les pays occidentaux se divisent en deux sections, lesquelles sont déterminées par la forme et la position de la *bouche*.

- 1—Les flûtes à bouche latérale.
- 2—Les flûtes à bouche biseauté.

## INSTRUMENTS A ANCHE

On connaît deux espèces d'anches, parmi les instruments européens : l'*anche simple* et l'*anche double*. L'*anche simple* se présente sous forme d'une languette très mince de roseau ou de métal, et s'emploie de deux façons. Ou bien elle engendre les vibrations de l'air par ses battements contre le cadre d'une sorte de rigole, qu'elle recouvre : c'est l'*anche battante*; elle est alors en roseau pour le saxophone et la clarinette, en laiton pour les jeux d'anche de l'orgue. Ou bien la languette, en métal, vibre dans une ouverture dont elle rase les bords sans les toucher : c'est l'*anche libre*, c'est-à-dire, celle de l'harmonium. L'*anche double*, utilisée par le basson et le hautbois, se compose de deux baguettes très minces, en roseau, et réunies de manière à laisser entre elles une ouverture par laquelle s'introduit le souffle et dont les bords sont assez près l'un de l'autre pour se fermer sensiblement et provoquer de la sorte, le mouvement vibratoire de l'air.

De la combinaison des deux espèces de tuyaux résulte une division, en trois sections, des instruments à anche :

La première comprend les *clarinettes* de toutes grandeurs : *petite clarinette*, *clarinette ordinaire*, *clarinette alto* et *clarinette basse*. Elles ont toutes leur origine dans le *châlemaeu* français.

La deuxième comprend les instruments à tuyau conique et anche battante : les *saxophones*, c'est-à-dire, le *soprano*, le *soprano*, l'*alto*, le *ténor*, le *baryton* et la *basse*.

La troisième, enfin, embrasse les instruments à tuyau conique et anche double : ce sont le *hautbois*, le *cor anglais*, le *basson* et le *contrebasson*.

Henri Miro.

(à suivre)

## MUSIQUE POPULAIRE

(Suite de page 8)

"Childhood Days" et "Nobody Lied", deux fox trots dont le succès est incontestable.

"My Buddy", charmante valse chantée.  
"Swanee Smiles", "Romany Love", "Eleanor" et "Nola", 4 succès fox trots qu'il ne faut pas ignorer.

"The French Trot", fox trot très original. Exceptionnellement bon pour la danse.

"Three Little Words" est un nouveau fox trot très mélodieux.

"Sunshine Alley", fox trot basé sur d'anciens airs connus.

"Venetian Nights". Voilà une valse chantée qui plaît à tous. Son cachet italien en a vite fait la valse favorite de nos salons de danse.

"It's Raining", un des plus nouveaux et des rares one-steps du jour.

"A Picture Without a Frame", fox trot, dernière nouveauté.

"Cowbells" et "Who'll Take My Place", deux grands succès fox trots de Broadway.

"Georgette", fox trot, sensation de l'année.  
"Gee! But I hate to go home alone", fox trot.

"Oh Mister Gallagher and Mister Shean", fox trot.

"Deedle Deedle Dum", fox trot d'un rythme excentrique. Le pianiste y trouve son maître comme tempo.

"Kitten on the Keys". Aux amateurs de jazz et de rag et encore? Le succès pianistique des disques Victor et Brunswick. Pour jouer cette pièce, il faut connaître son classique.

"Thru the Night", valse, genre français, par l'auteur de "Missouri".

"For the Sake of Old Lang Syne", valse par E. Ball, l'auteur de "Let the Rest of the World go by".

"Say It While Dancing", par les auteurs de "Angel Child".

"Don't Bring Me Posies", "Truly", "Home-sick", "Yankee Doodle Blues" et "Night" sont cinq nouveaux succès fox trots de la maison à succès Irving Berlin.

## NOUVEAUTÉS MUSICALES

(Suite de page 8)

collectionnés sur les textes originaux reconstitués, adoptés et doigtés, avec détails de doigté et de coups d'archet, tout cela avec une science pédagogique dont le nom du transcritteur est le meilleur garant. Les degrés de difficulté varient de très facile à moyenne force. Toutes les formes musicales, tous les genres, toutes les variétés y sont assemblées : Opéra, Symphonie, Musique de Chambre, Pièces instrumentales.

Les prix varient de 15c à 30c.

M. Etchecopar

6 Petites Pièces (faciles à la 1ère position).

Chant du Gondolier . . . . .	30c
Air à danser . . . . .	30c
A l'église . . . . .	30c
Ronde enfantine . . . . .	30c
La veillée des grands-parents . . . . .	30c
Romance . . . . .	30c

A. DURAND & FILS, éditeurs

Beethoven, 3e Symphonie (héroïque).  
Trio pour Piano, 1er Violon, Violoncelle, Contre-Basse et Clarinette, en si bémol. Transcription par M. Mouton.  
Prix, \$1.60.

ORCHESTRE COMPLET AVEC PIANO  
CONDUCTEUR

(Transcription par H. Mouton)  
Beethoven, 3e Symphonie (héroïque), en ut mineur . . . . . \$3.00  
H. Rabaud, La Procession nocturne (poème symphonique) . . . . . 1.60  
Saint-Saëns, Henry VIII (Ballet), Danse de la Gypsy . . . . . .50

Arthur Courtemanche

Enseignement du piano. Avancement pour élèves sérieux.  
396, rue Cartier, MONTREAL. Tél.: Est 4483J



# LA ROULETTE

Monologue réaliste d'actualité



La Roulette... Destin magique qui dispose  
Sur le grand tapis vert cerclé de gens moroses,  
Les écus entassés sur la chance à venir.  
Angoisse du moment, miroir de l'avenir,  
Je veux sur ta couleur échafauder ma mise,  
Vaincre le rouge et noir et te rendre soumise.

Arrivant de Nice en canot  
J'entrai un jour au Casino  
Après avoir, selon l'usage,  
Décliné mon nom et mon âge.  
Puis m'approchant curieusement  
Je vis des gens qui, posément,  
Groupés tout autour d'une table  
Crayonnaient comme des comptables.

"Un monsieur élevant le ton  
"Jeta brusquement des jetons,  
"Une brunette très à l'aise  
"Jouait constamment sur le treize.  
"Un Anglais avec émotion  
"Continuait les répétitions  
"Et d'autres, avec insistance,  
"Poursuivaient les intermittences :

"Les doigts scintillants de bijoux  
"Une marquise aux cheveux flous,  
"Très indifférente à la salle;  
"Mettait sur plusieurs transversales;  
"Le croupier avec son râteau  
"Râtissa la mise aussitôt.  
"Alors, une dame à système  
"Me dit : voyons, misez quand même,  
"Mettez gros jeu, n'ayez pas peur,  
"Je vous dis qu'il est en chaleur !...  
"En chaleur !... Que veut-elle dire ?...  
"Oh ! certes je n'ose médire...  
"Allons, messieurs, faites vos jeux,  
"Dit un croupier sentencieux.  
"En lançant de nouveau la boule  
"J'observais un instant la foule..

"Comme une biche aux abois  
"La bille sauta sur le bois.  
"Onze, noir, impair et manque.  
"Ce coup favorable à la banque  
"Fit rouler des yeux aux perdants  
"Car rien n'était sur le sortant...

G. De VERLENE.

"Alors je mis vingt francs sur passe  
"Zéro... je suis dans une impasse !...  
"Bousculé et très à l'étroit  
"Je mis sur le treize et le trois  
"Voulant à tout prix la richesse.

"Poursuivant, remettant sans cesse  
"Carrés, douzaines et chevaux,  
"Mon jeu formait un écheveau.  
"Debout, les yeux sur la roulette  
"Dont je désirais la conquête,  
"Maîtrisant mes nerfs en luttant  
"Je perdis la notion du temps  
"Sous l'oeil du croupier impassible.  
"Lorsqu'un vieux d'un air irascible  
"S'empara d'un cheval sans façon.  
"Ce fut pour moi rude leçon.  
"A lui, ce cheval, quelle audace !  
"Dégoûté, j'ai changé de place.

"La bille à nouveau s'emballa.  
"Une blonde aux clairs falbalas  
"Subissait elle aussi l'emprise  
"S'empressa de mettre sa mise  
"Et couvrit d'or tout le tapis.  
"Le sort dans un angle tapi  
"S'élança vainqueur sur le rouge !...  
"Alors ce fut la vision rouge."

Des visages crispés, des chers espoirs déçus,  
Le rêve qu'on avait en un instant conçu,  
Qui s'envole aussitôt... adorable chimère...  
Après avoir bercé comme une bonne mère  
Le fol orgueil du jeu nous courbant sous sa loi.

En venant tous ici pour la première fois  
Dans ce temple princier dominant le rivage  
On ne se doute pas du rapide esclavage !...

Roulette ! tu es là... Pour te vaincre à mon tour  
J'ai gravi souriant les marches de ta tour...  
Voulant, vaillant chercheur, éteindre la fournaise  
Où roulent les écus qui fondent dans ta braise,  
Lorsque tu t'es dressée en brisant mon effort  
Et de tous les joueurs j'ai partagé le sort.  
Va !... Tu restes toujours le Sphinx redoutable  
Rodant autour des jeux nous attachant aux tables..  
Attirant, retenant, captivant et gardant  
La chance qui sourit... en nous montrant les dents...

G. VUILCKIÀ.

## Ce qu'on dit de notre Revue

Lowell, Mass., 18 octobre.

Je ne puis laisser passer l'occasion, ayant la nouvelle revue "La Lyre" sous mes yeux, d'y voir parmi les numéros de musique le nom de deux de nos jeunes artistes.

Félicitations les plus sincères dans votre campagne intéressante et artistique, et que le succès couronne vos efforts par l'encouragement de tout bon Canadien français.

D'une amie,

Béatrice Boudreau.

Montréal, 4 octobre.

J'ai pu me procurer le premier numéro de "La Lyre" et je puis vous dire que cette revue est appelée à devenir une des publications musicales et théâtrales les plus populaires car "La Lyre" contient beaucoup de choses qui sauront intéresser le public musical en général. Vous souhaitant tout le succès possible, etc.

A. Giroux, Montréal.

Ottawa, 8 octobre.

Permettez-moi de vous féliciter sincèrement de la publication du premier numéro de cette nouvelle revue musicale et théâtrale. Il y a longtemps que notre population désirait une telle revue et son apparition répond à un besoin pressant. Les jolies partitions musicales, les précieuses informations y contenues, une toilette typographique des plus soignées, tout enfin permet d'augurer pour ce nouveau magazine les plus grands succès.

Rosaire A. Barrette, notaire.

## L'appareil de Fernand Lopez

Fernand Lopez, le chef d'orchestre de l'Hôtel Pennsylvania de New-York, est l'inventeur d'une plaque électrique dans laquelle passe le nom des morceaux que l'orchestre exécute. C'est une innovation qui

rendra sûrement service au public en lui indiquant clairement le nom et l'auteur du morceau dont il veut se souvenir pour l'acheter chez le marchand de musique. Pendant toute la durée du morceau, il peut, s'il lui plaît, en prendre note sur son calepin et, lorsqu'il en fera l'achat il n'arrivera pas au marchand avec un nom fantaisiste d'un morceau qui n'aura jamais existé.

L'appareil simple et ingénieux de M. Lopez est appelé à être très populaire non seulement dans les théâtres et les cinémas, mais aussi dans les hôtels, les salles de danse. Il s'appelle "Songtitleograph". C'est une grande roue tournante sur laquelle est imprimé, au nombre de cent, le nom des morceaux qui constituent le répertoire de l'orchestre. Lorsque l'orchestre doit jouer "J'en ai marre" et que supposant que ce morceau porterait le numéro d'ordre 97 sur l'appareil, on fait jouer un mécanisme par l'électricité, la roue tourne et le nom du morceau vient systématiquement se placer dans le cadre lumineux. Le procédé est simple et ne prend que deux secondes à s'exécuter. On en dit beaucoup de bien.

Téléphone Est 1878 Spécialité: Tributs floraux  
 Fleurs télégraphiées partout

**"LE FLEURISTE"**

**VICTOR A. LEMIEUX**

Succ. Ed. Gernaey

108-110, rue Ste-Catherine E. Montréal

**Les Succès populaires de Broadway**

CHANSONS

\* WHO'LL TAKE MY PLACE . Fox Trot  
 ROSA . . . . . Fox Trot  
 MY DIXIE . . . . . Fox Trot  
 \* TEASIN' . . . . . Fox Trot

Les chansons américaines ci-dessus sont excellentes pour la danse, ou l'orchestre.  
 (\*) Sont aussi publiées pour fanfare.

**BROADWAY MUSIC CORPORATION**  
 723 — 7th Ave., New York, N.Y.

**THE FRENCH TROT** Fox Trot  
 Le Fox Trot le plus original de l'année.

**TELL HER AT TWILIGHT** Fox Trot  
 Sur tous les disques. Dans toutes les danses.

**THREE LITTLE WORDS** Fox Trot mélodieux  
 Pour la danse, l'orchestre ou la fanfare.

35c la copie, 3 pour \$1.00.

En vente chez tous les marchands de musique, ou écrivez-nous directement

**JOE MITTENTHAL INC.**  
 1591 BROADWAY NEW YORK

**LA PATISSERIE FRANÇAISE**  
 Sa Cuisine, ses Vins fins, ses Produits  
 Le rendez-vous idéal  
 Restaurant — Salle de thé — Salle de banquet privée

**KERHULU & ODIAU,**  
 Limitée

172-184 rue S.-Denis, près de la rue Ste-Catherine  
 Spécialités pour  
 Banquets — Mariages — Réceptions — Etc.  
 Commandes: Téléphone Est 2140

**Abonnez vous tous à**



Envoyez-nous des articles, des dessins, de la musique, des photographies d'actualités et des annonces.  
 Bons salaires et commissions.

Tout abonnement reçu avant le 1er janvier 1923 donnera droit comme prime gratuite à deux chansons ou morceaux d'une valeur de 35c chacun à choisir dans la liste suivante:

- "C'est pour elle que je chante" (valse chantée) . . . . L. Claude
- "Le Chant des Cloches" (chanson mi-classique) . . . . L. Claude
- "Sentimental Nights", Valse pour piano . . . . . Soffer
- "In Your Arms", Fox Trot . . . . . A. Glaser

Prière d'indiquer les deux pièces désirées, qui seront envoyées sur réception du montant de l'abonnement.

	Canada et Etats-Unis	Montréal et banlieue	Etranger
Un an . . . . .	\$2.00	\$2.25	\$2.50
Six mois . . . . .	1.00	1.15	1.25

Abonnements payables d'avance  
**Coupon d'abonnement**

Date.....

"La Lyre",  
 3, rue Craig est, Montréal.

Ci-inclus la somme de \$..... pour.....  
 .....d'abonnement à "La Lyre".

Comme prime envoyez-moi les deux primes suivantes:

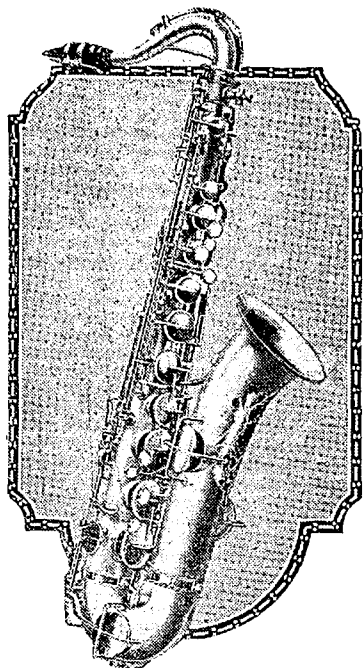
.....  
 .....

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

# SAXOPHONES GRETSCH



et toutes les marques.

Comptant ou crédit.

Musique d'orchestre  
et de fanfare  
populaire et classique.

Demandez notre catalogue

## J. E. TURCOT

3 Ste-CATHERINE E.

MONTREAL, QUE.

### Rêve D'Or

Parole de Paul Gury.  
35¢

REFRAIN

Ber ce tuo ré ve, non ré ve d'or. Don cé-  
ment ni ne moi jusqu'au port. O us lé gé re na-  
cel le. Clis re sans ef - fort,

Golden Sate 3

Valse chantée.

La plus langoureuse et la plus dansante des vales.

Prix : 35c, en vente partout.

LEO FEIST, Editeur.

TORONTO, Ont.

## GAVOTTE CHARMEUSE

SOLO DE PIANO

LA PLUS BELLE DES GAVOTTES

Prix : 35¢ partout.

RECU LE

14 JUL. 1975

### MERCI

Aux milliers de lecteurs  
qui ont su apprécier l'ef-  
fort unique déployé dans  
la réalisation de

## "CINEMA"

32 PAGES

TIRAGE DE LUXE

### SPECIAL

dans le numéro de no-  
vembre, un beau portrait  
en couleurs de Rodolphe  
Valentino.

"CINEMA" ne ressemble à aucune publication  
existant actuellement.

C'est le véritable journal de Vues Animées  
POUR LE PUBLIC.

En vente partout  
aujourd'hui.

PRIX  
10 cents le numéro.

Rés. tel. St-Louis 4675

169 Christophe-Colomb

## HENRI MIRO

Directeur-Musical

Orchestration, arrangements d'orchestre, notations  
de musique pour chant et instruments  
de musique.

Prix : \$5.00 en montant. Satisfaction  
garantie.

## PAUL MAUGE

Agent de publicité des principaux théâtres, concerts et attractions  
de Montréal.

Seul éditeur autorisé des programmes des théâtres Capitol,  
des Nouvenutés, Chantoclere, Canadien-Français, St-Denis et  
de toutes les attractions venant au théâtre St-Denis durant  
la saison 1922-1923.

Téléphones : Plateau 4854 ou Est 1000  
65, rue Sherbrooke ouest

Les orgues Casavant sont célèbres. Au-delà de  
1,000 instruments ont été construits par cette  
maison et sont installés au Canada, aux Etats-  
Unis, en Amérique du Sud. Cette maison est  
actuellement à travailler sur un orgue assez  
important pour la ville de Paris, France.

## Casavant Frères Limitée

SAINT-HYACINTHE

PER  
L-70  
EX. 2  
S

# LA LYRE

REVUE MUSICALE ET THÉÂTRALE



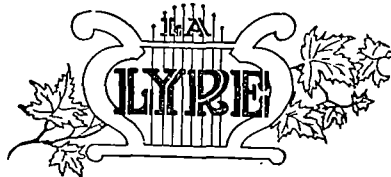
20c



Felipe de MARTINEZ

**ABONNEMENTS**

\$2.00 pour un an.  
1.00 pour six mois,  
.20 l'unité. \*  
**Payable d'avance.**



:: Revue mensuelle ::  
Musicale et Théâtrale

**Rédaction**  
**Annonces**  
**Administration**  
**3, RUE CRAIG EST**  
**MONTREAL, Que.**  
Tél. Est 8037

Rédigée en collaboration.

Publiée par la Compagnie de Publication "La Lyre"

1e année, No 2

Montréal, novembre 1922

Il y a un mois, "La Lyre", en déployant ses faibles ailes pour prendre son essor dans les arènes musicale et théâtrale et se lancer dans leurs dédales si hérissés de difficultés, où l'on s'expose à rencontrer à tout pas une pierre d'achoppement, "La Lyre", disons-nous, tenait ce soliloque:

"Quelle figure vais-je faire, devant le monde artistique, toujours gai et bien disposé, il est vrai, mais souvent capricieux et difficile à plaire? Et puis, n'ai-je pas la double mission de plaire aussi au public? Quelle contenance prendre? Quel accueil vais-je recevoir? Mais le sort en est jeté; je dois traverser le Rubicon et aller affronter le baptême du feu?"

Eh bien! nous constatons, avec plaisir, que notre première édition s'épuise rapidement, aussi bien dans la métropole qu'au dehors, et que notre courrier grossit journellement, ce qui ne saurait être que de bonne augure et, par conséquent, un sujet d'encouragement.

Sans toutefois chanter victoire, qu'il nous soit donc permis d'adresser nos remerciements, pour ce premier témoignage d'approbation, au public en général, et en particulier à la presse des deux côtés de la ligne 45, et aussi à la presse européenne, dont un écho favorable à notre adresse a traversé l'océan. Nous n'oublions pas le sympathique témoignage de plusieurs éditeurs de musique français.

Il n'y a, évidemment, pas de rose sans épine et chaque médaille doit avoir son revers; il est impossible de plaire à tout le monde. Or, nous avons remercié nos amis et nos partisans; serait-il mal placé de dire un mot, non à nos ennemis, — nous ne nous en connaissons pas, — mais à nos critiques, qui, eux aussi, ont le droit d'être nombreux.

Et d'abord, la Censure a toujours existé et existera toujours. Elle est adhérente à toute entreprise nouvelle; toute oeuvre naissante doit l'essuyer. Du reste, la Censure est souvent un bienfait, en ce sens qu'elle fait ouvrir les yeux aux parties intéressées et les engage souvent à changer de ligne de conduite, à modifier leur méthode, voire même à en adopter une nouvelle, plus avancée.

D'un autre côté, n'a-t-on pas le droit de se défendre, de placer toute chose à point et de faire remarquer poliment à un censeur soit qu'il patauge sur un terrain inconnu, soit qu'il commet une erreur involontaire, en un mot, qu'il se trompe?

L'on a trouvé, par exemple, le format de "La Lyre" un peu petit; il n'y a que 4 chansons; il semblerait que 15 centins eussent été suffisants comme prix, etc., etc.

A ces objections, nous répondrons: "La Lyre" est du nouveau format de plus en plus adopté. La partie musicale contient deux sélections, deux chansons avec accompagnement de piano, deux chansons françaises également nouvelles et avec mélodie, en tout 16 pages de bonne musique. Au détail, cette partie seule ne pourrait s'obtenir à moins de \$1.75 à \$2.00.

Et que dire de la partie théâtrale? Seize autres pages de bonnes lectures et de renseignements choisis concernant le théâtre, les concerts, nos artistes, etc. Tous ces renseignements ne sont pas recueillis sans frais; ajoutez à cela le coût très élevé de la main-d'oeuvre et vous verrez ce que vous donne la somme de 20 centins.

Nous ferons remarquer que, commençant par ce numéro, la revue contiendra désormais 36 pages au lieu de 32 pages: 1ère amélioration.

Il nous eut été tout aussi facile d'employer un plus grand format et de donner à notre humble Magazine l'apparence d'une grande revue; mais, sous cette forme, "La Lyre" n'aurait contenu de matières ni plus substantielles, ni plus intéressantes, ni plus nombreuses, et le prix en eut été plus élevé.

Mais nous avons préféré user de prudence et ne pas donner à nos jeunes ailes l'envergure de celles d'un aigle qui veut aller planer dans les régions solaires; nous avons préféré entrer dans les rangs comme simple recrue, gagner nos épaulettes et parvenir au généralat, s'il nous est destiné, par la maestranche; nous nous sommes souvenus des derniers vers d'une des fables du bonhomme Lafontaine: "La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Boeuf" et qui se lisent:

Et, la chétive pécore,  
S'enfla si fort,  
Qu'elle creva.

Nous nous sommes aussi reposés sur le dicton connu italien:

"Qui va piano, va sano, et qui va sano, va longtano".

Et, enfin, nous sommes partisans du principe:

"Vivre et laisser vivre".

LA DIRECTION.